

- 1 WINDESHEIM (Congrégation de). — ORDINARIUS DIVINI OFFICI pro ordine Canonorum Regularium, Capittuli sive Congregationis V. Vyndesemensis. S.l., 1521 [au colophon] : *Deventer, Albert Paffraet, avril 1521*. — STATUTA cap[itul]i de Widesim. S.l.n.d. [Den Hem, près de Schoonehoven] [au colophon] : 1508. — [MANUSCRIT]. Forma inclusionis. S.l.n.d. [Rooklooster, c. 1490]. Manuscrit de 17 feuillets (190 x 135 mm). Ensemble 2 ouvrages et un manuscrit en un volume in-4, veau fauve estampé à froid sur ais, bordure constituée d'une roulette végétale entre des filets se croisant aux angles, petit médaillon montrant l'agneau pascal aux angles, inscription Roedencloester en lettres gothiques dans la bordure inférieure du premier plat, panneau central à décor losangé chargé de gros fleurons, fermoirs de cuivre ciselé, renforts métalliques aux coins, traces de cabochons et d'attaches pour une chaîne, dos à quatre gros nerfs, tranches lisses (*Reliure de l'époque*).

40 000/50 000 €

Très précieux volume réunissant deux rares éditions post-incunables et un manuscrit de l'abbaye de Rooklooster, tous trois constituant une source de premier ordre pour l'histoire de la spiritualité chrétienne dans les Pays-Bas, en particulier de la dévotion moderne, mouvement fondé par Geert Groote (1340-1384), diacre du diocèse d'Utrecht.

Ceux-ci sont de la plus haute importance pour l'histoire de l'affiliation de l'abbaye de Rooklooster avec la Congrégation de Windesheim, cette dernière ayant été fondée par des disciples de Groote dans les années 1380 près de Zwolle dans la province d'Overijssel aux Pays-Bas.

– Édition originale des *Ordinarius* de la Congrégation de Windesheim, donnant les préceptes pour la liturgie et les saints offices dans les monastères de cet ordre religieux.

Imprimée en caractères romains, à part les deux lignes du titre, l'errata et le calendrier qui sont en caractères gothiques, l'édition sort des presses d'Albert Paffraet, imprimeur actif à Deventer (Pays-Bas) dans la première moitié du XVI^e siècle.

Le titre est placé dans un très bel encadrement gravé sur bois constitué de quatre bordures contenant les portraits de saint Jérôme, saint Augustin, saint Grégoire et saint Ambroise, et deux scènes horizontales à sujets fantastiques et exotiques, l'une datée 1521, l'autre montrant des Indiens sur un éléphant et un dromadaire. Ces deux scènes sont attribuées au graveur Urs Graf. Au verso du dernier feuillet, grand bois montrant une Vierge à l'Enfant. Un alphabet de 47 lettrines, plus une sur le titre, agrémentent le texte.

Déchirure anciennement restaurée sur le titre (celle-ci n'a pas tenu).

– Édition originale des statuts de la Congrégation de Windesheim, imprimée en caractères du type Lettersnyder à 31 lignes à la page.

Petite fente restaurée au feuillet F₂.

– Intéressant manuscrit latin sur vélin exécuté vers 1480-1490 dans l'abbaye de Rouge-Cloître (Rooklooster), prieuré augustin fondé au milieu du XIV^e siècle dans la forêt de Soignes, au sud-est de Bruxelles. Celui-ci contient des lettres ecclésiastiques et des bulles concernant l'introduction d'un enclos ou rempart (*clausura*) autour de l'abbaye (voir aussi le manuscrit de la Mazarine à Paris, Ms. 1773, pp. 102-122). Les textes sont datés 1478-1480 et ont pour auteurs le nonce Honofrius, évêque de Tricarico dans la province de Matera en Italie, Lucas, évêque de Sebenico en Croatie, Paulus de Rota, trésorier du diocèse de Cambrai, et Johannes de Burgundia, évêque de Cambrai et fils illégitime de Jean sans Peur et frère de Philippe le Bon.

Contenu :

f. 1 : titre (*Forma inclusionis*) ; verso blanc.

f. 4 : préface ; incipit : *Reveren. In xristo pater et domino domino dei et apostolice sedis gratia Episcopo Cameracensis* [...].

ff. 4v^o-5 : lettre du pape Sixte IV à Paulus de Rota, datée de Rome, le 6 octobre 1479 ; incipit : *Sixtus Episcopus Servus servorum dei dilecto filio Paulo de Rota Canonico Cameracensis Salutem et apostolicem benedictionem*.

ff. 5-6v^o : *ibidem*, datée du 17 février 1479 : *Universis et singulis* [...] *Cum nuper placuerit sanctissimo* [...] *domino Sixto divina providentia pape*.

ff. 6v^o-7 : bulle du nonce Honofrius, évêque de Tricarico en Italie, datée de Bruxelles le 27 janvier 1469 ; incipit : *Honofrius dei et apostolice gratis episcopus Tricaricensis. Sanctissimi domini nostri pape referendarius* [...] *Leodiensis Tornacensis et Traiectensis civitatibus* [...] *cum clausula*.

ff. 7-8 : bulle du nonce Lucas, évêque de Sebenico en Croatie, datée de Gand le 2 février 1476 ; incipit : *Lucas dei et apostolice sedis gratia episcopus Sibenicensis* [...] *Illa fore concedenda non ambigimus*.

ff. 8-14 : *Sequitur bulla domini nostri Episcopi Cameracensis cum ordinatione nove forme inclusionis* ; la bulle sur la *clausura* par Johannes de Burgundia, évêque de Cambrai, fut signée par Guillaume

Tswinnen du diocèse de Cambrai, datée de Bruxelles le 4 septembre 1478 ; incipit : *Universis et singulis presentes literas inspecturis Johannes de Burgundia [...] episcopus Cameracensis Salutem in domino. Cum dudum anno videlicet 1438 mensis octobris die 30.*

ff. 14-15^v : commentaires de Paulus de Rota sur la bulle ci-dessus, datée de Bruxelles le 21 avril 1480 et signés par Guillaume Tswinnen ; incipit : *Quibus quidem literis patentibus et aliis coram.*

Très bel exemplaire, entièrement rubriqué, avec les gravures de l'*Ordinarius* en coloris d'époque, conservé dans une riche reliure estampée à froid réalisée à l'abbaye de Rooklooster.

Étiquette de bibliothèque 119 en tête du dos (Fairfax Murray ?, en tout cas ne figure pas au catalogue des livres allemands de ce bibliophile).

Manquent deux renforts métalliques, charnières ouvertes.

- 2 MANUSCRIT. — Gebetboek [Livre de prières et textes dévots]. En néerlandais (moyen-néerlandais), manuscrit décoré sur parchemin et papier. *Pays-Bas, très certainement Utrecht* (à l'usage des sœurs tertiaires de Sainte-Agnès d'Amersfoort), vers 1470-1490.

6 000/8 000 €

229 ff., (manque sans doute un feuillet entre les ff. 42-43), sur parchemin (ff. 1-116v) et papier (ff. 117-229v) [avec filigrane proche de Briquet, no. 1657 (sans être une copie exacte), « Ecartelé au 1 et 4 à la Fleur de lis, aux 2 et 3 au dauphin » : Bruges, 1492 ; Louvain, 1494 ou Briquet, no. 1853, « Ecartelé France et Dauphiné » : Anvers, 1461-1465 ; Hollande, 1469 ; Bommenede, 1470 ; Utrecht, 1472], copié par deux mains (respectivement ff. 1-116v et 117-229v), encre brune, littera gothica hybrida, rubriques en rouge, pied de mouche en rouge, lettres d'attente, quelques passages soulignés en rouge, certaines capitales ou lettres rehaussées de rouge, initiales peintes en rouge ou bleu en alternance, hauteur une ou deux lignes, initiales peintes en bleu ou rouge (ou décor « puzzle » rouge et bleu) (hauteur 3 à 5 lignes) avec décor filigrané rouge ou orangé, grande initiale d'une hauteur de 7 lignes en bleu avec décor filigrané rouge, prolongements du décor filigrané à l'encre rosée (violette ?) ponctué de besants dorés encadrant le texte, texte du fol. 2 encadré par un épais filet doré. Reliure moderne (datée 1919) à l'imitation (« livre de ceinture » ou « livre en aumônière » [Girdel Book]), plats estampés à froid avec encadrement de double filet et partie centrale au semé de petits fers à la fleur de lys dans un décor losangé : reliure signée et datée (*Pro Alfredo Lindeboomio grato animo compegit* (plat supérieur) ; *Anno domini MCMXIX Carolus Desamblanx Bibliopegus* (plat inférieur)). Reliure faite par Charles De Samblanx (1855-1943) en 1919 pour Alfred Lindeboom. Bon état général, intérieur très frais. Dimensions : 72 x 110 mm (codex) ; 72 x 285 (codex et aumônière).

TEXTE : f. 1, *Dit boeck hoert toe den susteren tot sancte agnieten t'amersfort* (t'Amersfoort) [Ce livre appartient aux sœurs du couvent de Sainte Agnès de Amersfoort]; incipit, ff. 1v-6, Prière à la Sainte Trinité (drievoildicheit), rubrique, *Hier beghint een devoet ghetidekun vander heiliger drievoildicheit*; ff. 6-10, Autre prière à la Sainte Trinité, rubrique, *Een devoet gebet van der heiliger drivoldicheit*; ff. 10-11, rubrique, *Van die neder coevist ons heren* ; ff. 11-23, rubrique, *Hier beginnet dat leven ons heren ihesu christi mit corten woerden...* [...]; suivent plusieurs prières au Christ, à la Vierge (f. 173), à Dieu le Père, à la Sainte Croix (f. 85v ; f. 147), à la Sainte-Trinité (f. 151), au Saint-Esprit (f. 101), au Saint-Sacrement (f. 107) (on soulignera que le Saint-Sacrement était tout particulièrement honoré à Amersfoort), prière pour la Recommandation de l'âme (f. 204). On notera des exempla, en moyen-néerlandais (f. 117 : *Exempel*. « Een devoet persoer geheren Magdalena... » ; f. 160 : *Exempel* ; « Het was een ioncfrouwe in este cloeser... »); dernière rubrique (f. 222), *Dit is dat gulden gebet* (Prière (Golden litanies?)), suivi de Ave Maria (f. 228v) ; explicit : « [...] god almachtich e wich son der eynde. Amen ».

Ce manuscrit contient un ensemble de prières et de textes dévots copié pour l'usage des sœurs tertiaires de sainte-agnès établies à amersfoort, non loin d'Utrecht.

Les sœurs tertiaires de Sainte-Agnès se rattachent au mouvement des tertiaires franciscaines, dont plusieurs communautés étaient établies dans le diocèse d'Utrecht. Le Tiers-Ordre franciscain est une association pieuse laïque fondée en 1222 dans la ville de Bologne, en Italie, par François d'Assise, à la demande de personnes mariées voulant vivre à l'exemple des frères franciscains sans entrer dans un ordre religieux. Toutefois, malgré le rattachement à la spiritualité franciscaine, il est admis maintenant que les couvents de tertiaires du nord des Pays-Bas étaient de fait associés au mouvement des Frères et Sœurs de la Vie commune, un mouvement laïc de dévotion chrétienne qui se rattache au courant plus vaste de la « dévotion moderne » ou « *Devotio moderna* » (Corbellini, S. « Mapping Spiritual Life : A Spatial Approach to Late Medieval Spirituality, in *Anuario de los estudios medievales*, 2014, pp. 84 : « As recent research has very convincingly demonstrated, the tertiaries in the Northern Dutch area (the diocese of Utrecht) belonged - despite their Franciscan denomination - to the *Devotio moderna* movement. The vast majority of the communities were gathered in the so-called

Chapter of Utrecht that served as an “umbrella organization” and was responsible for the drawing of the statutes, the organisation of annual chapter general and the visitation of communities. The Chapter was officially set up in 1399 in the Northern Dutch town of Amersfoort, during a meeting that was presided by a number of disciples of Geert Grote from towns in the Northern Low Countries”).

Le fondateur de ces communautés de laïcs soumis à des règles de vie commune inspirées de celles des moines et moniales (mais sans l'obligation de clôture) fut le diacre Gérard Groote (1340-1384) qui forma une première communauté de « Sœurs de la Vie commune » dans sa propriété familiale de Deventer (province d'Overijssel) le 20 septembre 1374. Les membres des communautés prêchaient parmi les pauvres ; ils copiaient également des manuscrits, pour financer la fraternité ; et certains enseignaient dans les écoles. Il se créa rapidement une quarantaine de maisons de la Vie commune (aussi appelées maisons de la *Devotio moderna*) dans les grandes villes des Pays-Bas, du Nord et du centre de l'Allemagne. Les communautés de femmes doubleraient ce chiffre (la première avait été fondée par Groote lui-même à Deventer). Après la mort de Gérard Groote, certains de ses disciples fondèrent la Congrégation des chanoines réguliers de Windesheim (vie canoniale désormais consacrée).

Ce manuscrit est un bon exemple de la production du livre dans les milieux proches de la *Devotio moderna*, mouvement profondément attaché à l'écrit et au livre (manuscrit et imprimé). Les Frères et Sœurs de la Vie commune (ainsi que les mouvements affiliés telles les tertiaires d'Amersfoort) favorisent l'enseignement et l'appropriation des textes sacrés aboutissant à la multiplication de recueils manuscrits, souvent en langue vernaculaire (annonçant d'ailleurs la Réforme du XVIe s.). La méditation des sœurs et frères s'appuyait sur des recueils dévots comme le présent manuscrit, support d'une spiritualité nouvelle, plus personnelle.

PROVENANCE : 1. Sœurs tertiaires du couvent de Sainte-Agnès de Amersfoort (Pays-Bas, à l'est d'Utrecht), comme l'indique la mention manuscrite au fol. 1 recto : « *Dit boeck hoert toe den susteren tot sancte agnieten t'Amersfoort (t'Amersfoort)* » [Ce livre appartient aux sœurs du couvent de Sainte Agnes de Amersfoort]. Le couvent des sœurs tertiaires d'Amersfoort fut fondé en 1399 avec un ensemble de couvents de tertiaires relevant toutes du diocèse d'Utrecht. Citons un autre manuscrit provenant de la bibliothèque des sœurs tertiaires de Amersfoort (Missel à l'usage d'Utrecht, daté 1457 [Enschede, Musée de l'Etat « Twenthe », inv. 381, provenant de Hattem, Frères de la Vie Commune, avec la mention : « *Dit boeck hoert toe sinte agnieten convent binnen amersfoort* » ; voir Lieftinck et Gumbert, *Catalogue des manuscrits datés des Pays-Bas*, 1988, vol. 2, p. 77 ; un autre Missel, daté 1464, réalisé pour Amersfoort est conservé à Utrecht, Catharijnconvent, MS ABM h 119] ; La Haye, KB, Hs. 75 H 18 : Memorial registers of St Agnes convent in Amersfoort (*Memoriale van Sanct Agnieten t'Amersfoort*), 101 ff., notons l'écriture et décor très proches du présent manuscrit). – 2. Alfred Lindeboom (Belgique), avec son ex-libris ; reliure à l'imitation effectuée pour Lindeboom avec mention sur le plat supérieur : “Pro Alfredo Lindeboomio grato animo compegit” et au plat inférieur : “Carolus Desemblanx bibliopagus. Anno domini MCMXIX [1919].” La reliure est signée de Charles De Samblanx (1855-1943), relieur actif en Belgique. Voir [Exposition, 1992]. *Charles De Samblanx & Jacques Weckesser, relieurs : collection Raoul Warocqué* [catalogue exposition. Musée royal de Mariemont du 26 mars au 13 septembre 1992].

- 3 COLONNA (Francisco). Hypnerotomachia Poliphili. *Venise, Alde Manuce, 1499*. In folio, maroquin brun, grand décor dans le style du XVIe siècle composé d'entrelacs dessinés par un filet doré ponctué de fers azurés, ovale central vide, dos orné, doublure de maroquin bordeaux à encadrement et fleurons d'angles dorés, gardes de soie moirée, chemise demi-marouquin brun et étui (*Gruel*).

60 000/80 000 €

B.M.C., p. 561. — Pellechet, 3867. — Essling, 1198. — Sander, 2056. — Goff, C-767.

Édition princeps du plus célèbre livre illustré de la Renaissance, et l'un des chefs-d'œuvre de l'art du livre.

Imprimé à Venise par Alde Manuce, préfacé et financé par L. Grasso qui le dédia au duc d'Urbino, cet ouvrage est écrit en italien mélangé à des termes d'origine latine et grecque avec des apports d'arabe, d'hébreu et d'espagnol qui en rendaient, déjà à l'époque, la lecture délicate.

Ce roman anonyme, qui constitue l'une des plus fascinantes énigmes de la Renaissance, se présente sous forme d'une vision dans laquelle le héros retrace son itinéraire spirituel par un cheminement dans les ruines et les vestiges de la civilisation classique. Il est divisé en deux parties dont les initiales des 38 chapitres forment la phrase : *Poliam frater Franciscus Columna peramavit* semblant dévoiler le nom de son auteur.

Les 171 gravures sur bois (dont une dizaine à pleine page) qui l'illustrent devaient concourir à son intelligibilité, la préface mentionnant : *le langage des images aidera le lecteur à comprendre ce que les mots ont d'obscur*. Après avoir été successivement attribuées à Bellini et à Mantegna, on pense aujourd'hui qu'elles seraient l'œuvre de *Benedetto Bordone*.

Superbe exemplaire, très bien établi, bien complet du feuillet d'errata (restauré).

Il porte l'ex-libris de Laurent Meeûs, mais ne figure pas à son catalogue. Le collectionneur s'en est probablement séparé lorsqu'il a acquis l'incomparable exemplaire de Claude III de L'Aubespine en reliure à la fanfare poudrée d'or. C'est ce dernier qui figure à son catalogue, publié par Michel Wittock (Bruxelles, 1982, n° 7).

Les trois premiers feuillets sont moins encollés et d'un aspect plus blanc que le reste du volume. Cependant, le filigrane de ces feuillets est bien celui de l'édition, celui que l'on retrouve dans les autres cahiers.

- 4 [HENRY (Jean)]. Le Jardin de contemplation. S.l.n.d. [au colophon] : *Paris, Jean Petit, 25 octobre 1516*. In-8, basane marbrée, dos lisse orné à la grotesque, tranches rouges (*Reliure du XVIIIe siècle*).

4 000/5 000 €

Bechtel, H-19. — Moreau, t. II, n°1373.

Édition originale, rarissime, de ce traité de dévotion spirituelle composé entre 1468 et 1484 à la demande de l'abbesse supérieure du couvent des clarisses d'Aigueperse (Puy-de-Dôme), fondé en 1423 par Marie de Berry.

L'ouvrage, destiné aux femmes en quête d'un modèle de vie – aussi bien dans le cloître que dans la vie profane –, décrit un songe au cours duquel le narrateur pénètre dans un jardin mystique et fournit toutes sortes de dévotes contemplations sur le mystère de la Passion.

*Les livres dédiés aux Clarisses répondent à la vocation contemplative : « l'instruction », « la réformation » se fondent sur la réflexion abstraite qu'appelle la description allégorique des beautés célestes. Les « méditations » proposées aux séculières – grandes princesses, comme Jehanne de France et Gabrielle de Bourbon, ou simples bourgeoises, comme la « charitable et devote Alix » – suivent l'attendrissante aventure de la nativité... Ce ne sont là que des voies différentes pour conduire les femmes vers ces œuvres spirituelles qui leur appartiennent, comme ces livres mêmes (Berriot-Salvadore, *Les Femmes dans la société française de la Renaissance*, Droz, 1990, p. 289).*

Impression en caractères gothiques à 27 longues lignes à la page, et marque typographique de Jean Petit au titre.

Le colophon, disposé en forme de croix, indique que ce livre est *bien utile et proffitable à tous bons chrestiens et chrestiennes qui le voudroit contempler*.

Jean Henry, écrivain mystique mort en 1484, occupa des fonctions de conseiller royal, fut chanoine et chantre de Notre-Dame de Paris, et fut nommé député aux États-Généraux de Tours au début du règne de Charles VIII.

Ancien ex-libris manuscrit à la fin du volume. Trous de vers dans la marge inférieure, titre et dernier feuillet un peu salis. Une coiffe arasée, dos frotté, fente à une charnière.

- 5 JUVÉNAL. Familiare commentum. Argumenta Satyrarum. S.l.n.d. [au colophon] : *Paris, Josse Bade pour Joannis Meganc, Joannis Waterloose et Josse Horenweghe, libraires flamands, 7 mars 1505* [nouveau style = 1506]. In-4, cartonnage papier marbré, étiquette de titre en haut du dos (*Reliure du XIXe siècle*).

2 500/3 000 €

Renouard, Josse Bade, t. II, p. 538.

Très belle édition gothique sortie des presses de Josse Bade, le texte des *Satyres* imprimé en plus gros caractères que les commentaires de l'humaniste italien Antonio Mancinelli (1452-1502).

Agréable exemplaire, avec des annotations d'un lecteur du XVIe siècle.

Trou supprimant des lettres au feuillet CCIII, mouillure claire à quelques feuillets du cahier v.

- 6 HERMANNUS (Guillaume). Olandie gelrieque bellum. S.l.n.n. [au colophon] : *Impressum Amsterdamsis*, s.d. [Pieter Janszoon Tyebaut, c. 1517]. In-4, maroquin rouge, roulette dorée en encadrement, petit fer aux angles, dos lisse orné portant le titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIIIe siècle*).

8 000/10 000 €

Moes-Burger, *Amsterdamsche boekdruckers*, n°712.

L'un des premiers livres imprimés à Amsterdam.

Édition originale, extrêmement rare, de ce court récit de la guerre qui opposa les Hollandais aux Gueldrois au tout début du XVIe siècle (vers 1506-1508). Guillaume Hermann (Lopsen), humaniste né à Gouda et qui fut un ami intime d'Érasme, y raconte successivement et d'une manière vive, mais véritable, l'expédition des troupes gueldroises contre Dordrecht, Oudewater, Schoonhoven, le siège de Weesp, et les efforts de Charles d'Egmont pour se faire livrer la ville d'Amsterdam.

Cette édition est sortie des presses de Pieter Janszoon Tyebaut, actif à Amsterdam de 1517 à 1530.

Imprimée en caractères gothiques à 30 lignes par page, elle est ornée sur le titre d'une gravure sur bois représentant les armoiries de Hollande et du Gueldre, suspendues à un arbre.

Ce petit ouvrage est considéré par Deschamps, *Dictionnaire de géographie ancienne et moderne* (1870, col. 61), ainsi que par Rahir, *Bibliothèque de l'amateur* (p 147), comme la première impression d'Amsterdam.

Ex-libris armorié gravé de Syston Park.

Bel exemplaire en maroquin ancien.

- 7 PERSE. *Nova commentaria Satyrae complusculis*. S.l.n.d. [au colophon] : *Cologne, Heinrich Quentell, septembre 1517*. In-4, bradel cartonnage, dos lisse portant le titre à l'encre en long, tranches mouchetées de rouge (*Reliure du XIXe siècle*).

1 500/2 000 €

Seconde édition commentée par Johannes Murmellius, après celle publiée à Deventer en 1516.

Jolie impression en caractères gothiques, agrémentée de quelques caractères grecs, les scholies de Murmellius imprimées en plus petit par rapport au texte de Perse. Le volume s'ouvre par une dédicace à l'humaniste Alardus d'Amsterdam (f. A, v^o) et contient une courte biographie de Perse d'après le poète latin Petrus Crinitus (ff. A₂₋₃).

Né à Ruremonde aux Pays-Bas en 1480, Johannes Murmellius, humaniste, homme de lettres et grand philologue de son temps, fut recteur de l'institution de Saint-Liévin à Munster en 1511 et fonda trois ans plus tard une école à Alkmaar. Après un incendie qui ravagea ses propriétés, il se rendit à Deventer en 1516 et mourut empoisonné en 1517, dit-on, par l'un de ses collègues.

Petites taches dans le fond de la page de titre et dans la marge de quelques feuillets, petits manques de papier au dos.

- 8 TRITHÈME (Jean). *Polygraphiae libri sex*. S.l.n.d. [au colophon] : *Joannis Haselberg de Aia, juillet 1518*. 2 parties en un volume in-folio, vélin souple à recouvrement (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Caillet, n°10848.

Très rare édition originale du premier livre consacré à la cryptographie ou science des écritures secrètes.

Dédiée à l'empereur Maximilien, elle aurait été imprimée à Bâle par Michael Furter et Adam Petri pour le compte d'un éditeur itinérant du nom de Johannes Haselberg.

L'édition est ornée d'un beau titre imprimé en rouge et noir, placé dans un encadrement constitué de quatre larges bordures, celles de droite et de gauche contenant six portraits et quatre blasons, et celle du bas montrant l'abbé Trithemius allongé, en pleine méditation ; la partie centrale est occupée par un grand bois qui montre l'auteur offrant son livre à l'empereur.

Cet encadrement et ce bois sont repris pour orner la page de titre des *Clavis polygraphiae*, dont les 14 feuillets forment la seconde partie du volume.

Né à Trittenheim près de Trèves en 1462, Johannes Trithemius, historien et kabbaliste, fut l'abbé des bénédictins de Spanheim puis de Saint-Jacques de Wurtzburg où il mourut en 1516.

Ex-libris manuscrit sur le titre du collège des jésuites de Paris. Cachet du XIXe siècle répété sur le titre, dont un masqué.

Bel exemplaire conservé dans sa première reliure en vélin souple.

Titre doublé dans la marge inférieure, mouillure dans la marge de plusieurs feuillets, quelques rousseurs uniformes.

- 9 RAVISIUS TEXTOR. *De memorabilibus et claris mulieribus : aliquot diversorum scriptorum opera*. *Paris, Simon de Colines, 1521*. In-folio, veau granité, filet à froid, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure du XVIIIe siècle*).

2 000/2 500 €

Moreau, t. III, n°233. — Renouard, *Colines*, pp. 20-22.

Édition originale de cette anthologie de biographies féminines publiée par Jean Tixier de Ravisy (vers 1480-1524), humaniste plus connu sous le nom de Ravisius Textor, lequel fut recteur de l'université de Paris et enseigna la rhétorique au collège de Navarre.

Le recueil contient la vie de femmes illustres et s'inspire du *De claris mulieribus* composé par Boccace vers 1361-1362, premier ouvrage du genre dans la littérature occidentale.

Outre les textes de Ravisius Textor, l'ouvrage renferme les écrits de Plutarque, Jacopo Filippo Foresti, Bergame, Jean de Pins, Battista Fregoso, Rafaele Maffei, Valerand de La Varanne, ainsi que les récits anonymes des vies de sainte Clotilde et de sainte Geneviève. On y trouve entre autres un poème sur Jeanne d'Arc, une vie de sainte Catherine de Sienne, une autre de Blanche de Castille, etc.

Cette publication est l'une des premières sorties des presses de Simon de Colines, dont la marque

typographique se trouve sur le titre (cf. Renouard, n°189).
Exemplaire bien complet des deux feuillets encartés (y₉ et y₁₀) contenant des pièces relatives à Anne de Bretagne et à Charlotte de Bourbon.
Inscription manuscrite de l'époque au verso du dernier feuillet. Cachet *Henry Rameau* sur la première garde.
Manque de papier restauré à l'angle inférieur du feuillet l1, petits trous de vers dans la marge de plusieurs cahiers, large mouillure sur l'ensemble du volume. Coiffes manquantes, mors en partie fendus et usure aux coins.

- 10 STILLE DE PARLEMENT (Le), et des requestes du palays. La declaration des pays et provinces subjectz a ladicte court. S.l.n.d. [au colophon] : *Paris, 28 janvier 1524*. In-4, veau brun, double encadrement de filets à froid, petit fer doré aux angles (*Reliure moderne*).

5 000/6 000 €

Bechtel, S-246. — Moreau, t. III, n°751.

Très rare édition gothique de ce manuel judiciaire décrivant les procédures et requêtes qui se déroulaient au parlement de Paris, la plus haute instance du royaume chargée de rendre la justice au nom du roi.

Inspiré en partie du *Stilus Curie Parlamenti* de Guillaume du Breuil, avocat mort vers 1344, l'ouvrage contient en outre deux intéressantes listes donnant le nom de 85 *advocatz playdans en ladicte court de Parlement* et ceux de 137 *procureurs estans en icelle*.

Le titre est placé dans une large bordure ornée de divers motifs gravés sur bois, avec les initiales de Pierre Gromors. On retrouve cette même bordure au verso du dernier feuillet, avec au centre les armes de France.

Seuls 2 exemplaires de cette édition sont répertoriés dans les fonds publics (Autun et Reims).

Taches sur le titre et légère mouillure angulaire à quelques feuillets ; anciennes traces d'écriture sur le titre et le dernier feuillet, presque effacées.

- 11 JEAN CHRYSOSTOME (Saint). *Comparatio regii potentatus & divitiarum, ac praestantiae, ad monachum in verissima Christi philosophia acquiescentem*. *Paris, Collège de la Sorbonne, mars 1530*. In-8, demi-veau fauve avec coins, filets dorés, dos orné de filets dorés, non rogné, tranches rouges (*Reliure du XIXe siècle*).

2 000/2 500 €

Baur, S. *Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire*, 1907, n°15. — Moreau, t. III, n°2159. Première édition de la traduction latine de Polydore Vergile (vers 1470-1555), humaniste né à Urbino et ami d'Érasme.

Sortie des presses de Gérard Morrhy (Gerrit Morre), imprimeur établi dans le collège même de la Sorbonne et actif dans la capitale de 1529 à 1532, l'édition comprend d'abord la version latine puis le texte original en grec (12 pages et demie).

La marque typographique de l'imprimeur-libraire figure au verso du dernier feuillet (cf. Renouard, n°818).

La dédicace à Érasme est datée de Londres le 3 août 1528.

À travers ce livre, connu sous le titre de *Parallèle d'un moine et d'un roi*, saint Jean Chrysostome compare les *avantages de la perfection chrétienne et les prétendus biens que procurent en cette vie la puissance et la gloire, et établit la supériorité de la vie monastique sur la condition royale* (cf. *Le Prince au miroir de la littérature politique de l'Antiquité aux Lumières*, 2007, p. 388).

Ex-libris manuscrit du collège des jésuites de Caen sur le titre, et ex-libris *M. D. prez Savigny*.

De la bibliothèque Broxbourne, avec ex-libris. Note manuscrite sur deux pages à propos du livre et de cette édition.

Charnières et coiffes restaurées.

- 12 PLINE. — MASSARIO (Francesco). *In nonum Plinii De naturali historia librum Castigationes & Annotationes*. *Bâle*, s.n. [Jérôme Froben et Nicolas Episcopium], 1537. In-4, basane marbrée, dos orné, pièce de titre fauve, petit P* doré en queue, tranches rouges (*Reliure du XVIIIe siècle*).

2 000/3 000 €

Première édition des commentaires de Francesco Massario, naturaliste italien, sur le livre IX de Pline consacré à l'histoire naturelle des poissons.

Marque typographique de Froben sur le titre, répétée à deux reprises à la fin du volume.

Précieux exemplaire de Jean Bruyerin Champier, médecin lyonnais qui fut le neveu de Symphorien

Champier, copieusement annoté de sa main. Son ex-libris manuscrit figure sur le titre : *Ex-libris Joannis Bruyerini Campegii, Lugdunensis*.

Le volume passa ensuite entre les mains de Gabriel Drouyn, médecin actif dans la seconde moitié du XVI^e siècle et au début du siècle suivant à Mâcon, auteur du *Royal syrop de pommes* (Paris, 1615). Sa signature autographe est apposée à deux reprises sur le titre.

De la bibliothèque Guillaume Pitra, chanoine de l'église collégiale de Sainte-Irénée à Lyon, avec ses ex-libris et son initiale accompagnée d'une étoile en bas du dos.

Mouillure à plusieurs cahiers. Les feuillets R_{3,4} et S_{1,4}, correspondant aux pages 317-328, manquent et ont été recopiés à la plume au XVIII^e siècle. Deux mors fendus, petits travaux de vers à la reliure, petit manque à la coiffe de tête.

- 13 LESPLEIGNEY (Thibault). *Dispensarium medicinarum [...]. S.l., 1538 [au colophon] : Tours, Mathieu Chercelée, février 1538*. Petit in-12 allongé, maroquin havane, encadrement de doubles filets dorés, dos orné de même avec titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût du XVII^e siècle*).

10 000/12 000 €

Édition originale, d'une grande rareté, du premier manuel pratique rédigé par un apothicaire.

Sortie des presses de Mathieu Chercelée, l'un des premiers typographes de Tours, l'édition est imprimée en petits caractères gothiques à 34 lignes à la page. Le titre est placé dans un encadrement constitué de quatre bordures gravées sur bois.

Né à Vendôme en 1496, Lespleigney fut d'abord connu comme fournisseur des armées de François I^{er} durant la campagne d'Italie menée contre Charles Quint. Converti au protestantisme vers 1544, il laissa sa boutique d'apothicaire à Tours pour s'exiler à Genève où il fut reçu habitant de la ville, et y exerça son métier jusqu'à sa mort en 1550.

Lespleigney avait eu une idée de génie en publiant, dans un format commode, un recueil des formules usitées en 1538, précurseur lointain du Codex medicamentarius. [...] Lespleigney n'est pas sans mérite, car il est le premier apothicaire français qui ait écrit des traités didactiques à l'usage de ses confrères [...] ; il est en outre le premier auteur qui ait traité en français du benjoin, produit relativement nouveau en 1537 ; enfin, il a contribué, avec André Vésale, à l'introduction dans la thérapeutique d'une drogue nouvelle, la squine, connue seulement depuis 1535 (Dorveaux, Notice sur la vie et les œuvres de Thibault Lespleigney, 1898).

L'ouvrage, dont le succès fut considérable à l'époque, contient 247 formules de préparations pharmaceutiques classées selon la voie d'administration, leur consistence, les forces galéniques, etc.

Petit trou supprimant quelques lettres aux feuillets H₂ à H₅ (comblé pour le dernier). Deux trous sur le titre, l'un supprimant une lettre au nom de l'auteur. Restauration sur le bord du dernier feuillet.

- 14 MARBODUS. *De gemmarum lapidumque pretiosorum formis, naturis atque viribus eruditum cum primis opusculum. Cologne, Hero Alopecius [= Fuchs], 1539*. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, petit fer doré aux angles et au centre, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du début du XVIII^e siècle*).

5 000/6 000 €

Caillet, n°7102. — Ferguson, t. II, p. 73. — Osler, n°5126. — Schuh, n°3229.

Très rare édition de ce poème didactique sur les vertus merveilleuses des pierres précieuses, la première commentée par Alardus d'Amsterdam (1491-1544), théologien, humaniste et ami d'Érasme.

Dédiée à Georg d'Egmont, évêque d'Utrecht, elle est plus complète que l'originale de 1511. Elle contient des variantes du texte originel, extraites de Pline, Origène, Galien, Dioscoride, Marsile Ficin, etc., et est augmentée de la partie intitulée *Marbodaei sive potius incerti autoris versus aliquot hacten desiderati* (ff. 76v^o-78) où sont décrites 16 nouvelles pierres : *cadmie, obsidienne, diadochos, galactite, lapis secularis* (pierre séculaire), *pierre de sarcophage* (pierre d'Assos), etc.

Impression en lettres rondes sortie des presses d'Hero Alopecius (Fuchs) à Cologne, ornée sur le titre d'un joli bois gravé représentant un prêtre juif à mi-corps qui désigne de la main gauche un tableau placé devant lui, avec l'indication de douze pierres et des douze tribus d'Israël.

Natif de l'Anjou, Marbodus († 1123) fut évêque de Rennes de 1096 à 1120 puis archidiacre d'Angers. Son ouvrage fut le plus populaire des traités de gemmologie au XVI^e siècle.

Exemplaire en maroquin ancien, bien complet du dernier feuillet contenant l'errata.

Ancien ex-libris manuscrit pratiquement effacé en haut du titre.

De la bibliothèque du prince de Liechtenstein (ex-libris).

Deux légers trous sur le bord du titre, sans atteinte au texte, petites rousseurs éparses. Dos un peu passé.

- 15 POSTEL (Guillaume). *Panthenosia* [en grec]. S.l.n.d. [Bâle, Oporin, c.1547]. In-8, maroquin citron, double encadrement de filets dorés, dos lisse orné avec le titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût du XVIIe siècle*).

5 000/6 000 €

Édition originale de l'un des ouvrages les plus rares de Guillaume Postel (vers 1510-1581), humaniste dont les aventures et l'esprit visionnaire font de lui une des figures les plus déconcertantes de la Renaissance.

Orientaliste et philosophe, figure majeure de la kabbale, il fut lecteur royal de mathématiques et professeur de langues au Collège de France.

Dans sa *Panthenosia*, publiée sous le pseudonyme d'Elias Pandochoeus, l'auteur se fait l'*apôtre de la Concorde du monde* et expose ses idées pour une conciliation universelle entre tous les peuples et toutes les confessions religieuses.

Poursuivant son rêve de concorde, Postel publia vers cette époque un nouvel ouvrage qu'il fit envoyer aux Pères du concile de Trente. C'est la Panthenosia [...]. Plus fortement encore que dans l'ouvrage précédent [le De orbis terra concordia, paru en 1544], il se croyait inspiré par Dieu pour ramener les hommes à l'unité religieuse, pour rassembler en un seul corps les membres du Christ dispersés (Joseph Lecler, Histoire de la tolérance au siècle de la Réforme, 1994, p. 426).

Évidemment, les idées pacifistes et utopiques de Postel furent condamnées et l'ouvrage interdit par la censure.

Exemplaire comportant de nombreux soulignés et annotations par un lecteur de l'époque.

Déchirure sans manque au feuillet b.

- 16 CLÉNARD (Nicolas). *Peregrinationum, ac de rebus Machometicis epistolae elegantissimae. Louvain*, [Renier Velsius pour] *Martin Rotarius*, 1551. In-8, daim crème, double encadrement de filets à froid joints aux angles, dos à trois nerfs, inscription à l'encre sur la tranche latérale (*Reliure moderne dans le goût du XVIIe siècle*).

2 000/2 500 €

Dannenfeldt, « The Renaissance Humanists and the Knowledge of Arabic », in *Studies in the Renaissance*, vol. 2 (1955), pp. 96-117.

Seconde édition, en grande partie originale, des lettres écrites par l'auteur au cours d'un voyage qu'il entreprit à Grenade et au Maroc pour y étudier la société islamique et rechercher des manuscrits coraniques.

Nicolas Clénard (1495-1542), humaniste et pédagogue flamand, apprit l'arabe tout seul à partir de textes d'Avicenne, de traductions de Galien et d'Hippocrate, mais surtout à la lecture du *Psalterium Nebiense* de l'évêque Agostino Giustiniani. En quête de maîtres et de textes, il se rendit dans la péninsule ibérique en compagnie de Ferdinand Colomb, le fils du célèbre découvreur. Il enseigna le grec à Salamanque, devint à Évora le précepteur du cardinal infant D. Henrique du Portugal, puis séjourna longuement au Maroc avant de mourir à Grenade, ultime bastion de la culture arabe en Occident.

Ancienne inscription manuscrite en grec à la fin du volume.

Plaisant exemplaire, bien relié, malgré quelques rousseurs.

- 17 AMPHIAREO DA FERRERA (Vespasiano). *Opera, nella quale si insegna a scrivere varie sorti di lettere, et massime una lettera bastarda da lui novamente con sua industria ritrovata, laqual serve al cancellaresco et mercantesco. Venise*, s.n., 1555. In-4 oblong, vélin souple ancien, filet doré, titre calligraphié à l'encre en haut du premier plat, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure du XIXe siècle*).

5 000/6 000 €

Important et célèbre traité sur l'art de l'écriture au XVIe siècle, composé par Vespasiano Amphiareo (1501-1563), élève de Tagliente et maître d'écriture à Venise durant trente ans.

Le recueil, initialement publié à Venise en 1548 sous le titre *Un novo modo d'insegnar a scrivere*, regroupe 85 modèles d'alphabets de lettres bâtarde, lettres à cadeaux, caractères gothiques, monogrammes, écriture fantaisiste ou géométrique, etc., le tout finement gravé sur bois.

Plaisant exemplaire.

- 18 GALTHERUS (Philippe). *Alexandreidos libri decem, nunc primum in Gallia Gallicisque characteribus editi. Lyon, Robert Granjon, 1558*. In-8, maroquin brun, cartouche doré polylobé à décor de

rincaux, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

4 000/5 000 €

Baudrier, t. II, pp. 60-61. — Carter & Vervliet, n°6. — Mortimer, *French books*, n°261.

Très belle édition de l'*Alexandride*, poème épique composé au XIIe siècle par Gautier de Châtillon et célébrant les aventures d'Alexandre le Grand.

Il s'agit du premier livre en latin imprimé en caractères dits de civilité, caractères de style cursif inventés par Robert Granjon en 1557. Hormis le nom de l'auteur et une ligne sur la page de titre, ainsi que le mot *Alexandreidos* au feuillet 4, tout le livre est entièrement composé avec ce nouveau caractère.

Un ex-libris manuscrit presque effacé sur le titre.

De la bibliothèque d'Eugène Marigues de Champs-Repus (1828-1892), avec son ex-libris.

Infimes frottements à la reliure.

- 19 COUILLARD (Antoine). Les Contredits, aux faulses & abusifves propheties de Nostradamus, & autres astrologues. Adjousté quelques œuvres de Michel Marot, fils de feu Clément Marot, prince de poètes François. *Paris, Charles L'Angelier, 1560*. In-8, maroquin rouge, janséniste, dos à nerfs portant le titre doré, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Joly*).

2 000/2 500 €

Caillet, n°2650.

Édition originale, très rare.

L'auteur, juriste français né vers 1505 et mort vers 1575, y condamne la pratique de l'astrologie judiciaire et dénonce les abus des pronostiqueurs, en particulier Nostradamus.

Au feuillet 4, celui-ci fait notamment référence à l'étonnante prophétie concernant les événements de la Révolution française : *car puis qu'ilz nous promectent une grande & merveilleuse conjonction environ les ans de nostre seigneur mil sept centz octanteneuf avec dix revolutions saturnalles [...]*.

L'ouvrage contient par ailleurs, en édition originale, les seules poésies qui nous soient connues de Michel Marot, fils unique de Clément Marot, *prince des poetes François, ressuscité*. Celles-ci, au nombre de 5, occupent la fin du volume : trois pièces sont adressées à Antoine Couillard, les deux autres à Marguerite de Navarre.

Longue note manuscrite d'Eugène Castaigne, bibliothécaire d'Angoulême, montée en tête (une page).

Très bel exemplaire, parfaitement établi, provenant de la bibliothèque Stroehlin (ex-libris).

Le feuillet K₂ est plus court.

- 20 [THIRY (Léonard) et René BOYVIN]. Livre de la Conquête de la Toison d'or, par le Prince Jason de Tessalie ; fait par figures avec exposition d'icelles. *Paris, s.n., 1563*. In-folio oblong, cartonnage, plats recouverts de papier à la colle, dos de toile beige (*Reliure du XIXe siècle*).

10 000/12 000 €

Brun, p. 199. — Mortimer, *French books*, n°520. — Robert-Dumesnil, t. VIII, pp. 36-44, n°39-64.

L'une des plus rares et des plus précieuses suites gravées de l'École de Fontainebleau.

Très belle suite de 26 planches gravées en taille-douce par René Boyvin d'après Léonard Thiry, l'un des premiers peintres appelés à Fontainebleau par François Ier. *J'en ay fait desseigner & pour-traire curieusement les figures par Leonard Tyri de Belges peintre excellent & apres fait tailler en cuivre par René Boyvin natif d'Angers* annonce Jean de Mauregard dans sa dédicace au roi datée du 3 juillet 1563.

Toutes, à l'exception des planches 1 et 3, sont signées du monogramme RB. Chaque sujet est disposé au centre d'un cadre rectangulaire, avec de larges bordures compartimentées ornées de personnages mythologiques et décor de grotesques, atlantes, putti, scènes de bacchanales, bucranes, gerbes de fruits, etc., et est accompagné en-dessous d'un cartouche gravé à part contenant un numéro en chiffres arabes et un quatrain en français.

Les troisième et quatrième feuillets liminaires contiennent l'*Histoire de Jason* de Jacques Gohory.

Exemplaire du second tirage, avec les quatrains en français, qui apparaissent ici pour la première fois.

On a ajouté à la fin de cet exemplaire la version latine de ce texte, parue la même année : *Historia Jasonis de Colchica* (3 feuillets).

Déchirure restaurée en pied de la planche n°12. Quelques mouillures et traces marginales, taches sur le bord des planches 4 et 8. Angle inférieur du titre consolidé, trace de pli vertical au centre des feuillets et des gravures.

- 21 ARISTOTE. L'Ethica, ridotta in compendia da ser Brunetto Latini. Et altre Traduttioni, & scritti di quei tempi. Con alcuni dotti avvertimenti intorno alla lingua. *Lyon, Jean de Tournes, 1568*. In-4, demi-vélin avec petits coins, dos lisse orné (*Reliure italienne du XIXe siècle*).

1 500/2 000 €

Cartier, n°526. — Gamba, n°89.

Première édition, très rare, de ce recueil de textes en langue toscane publié par Jacopo Corbinelli (1538-1590), homme de lettres et érudit florentin qui vécut à la Cour de France et fut au service de Catherine de Médicis.

L'ouvrage contient d'abord la traduction latine de l'*Éthique à Nicomaque* par Brunetto Latini (vers 1230-1294), humaniste, poète et philosophe florentin qui compta Dante parmi ses élèves. Celui-ci joua un rôle important dans l'évolution culturelle, sociale et politique de la société florentine de son temps, et dans le développement de la langue moderne italienne.

On trouve ensuite les textes suivants ayant comme dénominateur commun la langue toscane au début de son essor, dont certains sont traduits par Latini.

L'édition sort des presses de Jean de Tournes, lequel, dans une préface rédigée en français et adressée à Vincentio Magalotti, gentilhomme florentin résidant à Lyon, annonce avoir voulu imprimer cet ouvrage par amour pour *vostre vulgaire Tuscan, & mesmes l'antiquité de la langue, représentée en ce traité*.

Exemplaire de Walter Wilson Greg (1875-1959), érudit et bibliographe britannique qui fut l'un des grands spécialistes de Shakespeare, avec son ex-libris et sa signature autographe.

Ancien ex-libris manuscrit effacé sur le titre. Fortes rousseurs, petits trous de vers dans la marge supérieure des cahiers A à H (certains comblés).

- 22 BIBLE. — La Biblia, que es, los sacros libros del vieio y nuevo Testamento. Trasladada en Español. S.l.n.n. [Bâle, Samuel Apiarius pour Thomas Guarin], 1569. Fort volume in-4, veau fauve, filet doré, médaillon de feuillages dorés au centre, dos orné d'un petit fleuron doré (*Reliure de l'époque*).

18 000/20 000 €

La première bible protestante en espagnol.

Édition originale, d'une grande rareté, de la *Biblia del Oso* ou *Bible de l'Ours*, traduite par le théologien luthérien Cassiodore de Reina (c. 1520-1594) d'après des manuscrits grecs et hébreux. Elle est appelée ainsi en raison de la gravure sur bois qui orne son titre, représentant un ours qui s'agrippe à un tronc d'arbre pour dérober le miel d'un essaim d'abeille, laquelle n'est autre que la marque typographique de l'imprimeur bâlois Thomas Guarin (cf. Heckethorn, *Printers of Basle*, p. 71).

L'édition est ornée de 2 gravures sur bois, dont l'une, à pleine page, se trouve au verso de la première page de dédicace adressée à tous les rois et magistrats du monde. Celle-ci représente la vision d'Ézéchiel. L'autre, placée à mi-page dans la préface, montre la destruction de la ville de Tyr et le supplice de son roi qui avait affirmé être Dieu (Ézéchiel, 28, 2).

En Espagne, les rois catholiques avaient interdits la diffusion de la Bible dans les langues vernaculaires [...]. Il faudra attendre 1569 pour que la Bible soit imprimée pour la première fois en castillan, par Cassiodoro de Reina, mais loin de la péninsule ibérique, à Bâle, chez Thomas Gwarin [...]. La longue préface de Cassiodoro de Reina s'articule sur une représentation tout à fait protestante de la vision d'Ézéchiel. Le traducteur médite cette vision, car il l'interprète comme un discours du prophète sur la situation de l'Église, sur la providence particulière de Dieu à son égard et sur la communication de ses jugements (Max Engammare, « Un siècle de publication de la Bible en Europe » in *Histoire et civilisation du livre*, IV, 2008, pp. 75-77).

On raconte que le tirage de cette Bible fut de 2600 exemplaires, dont la plupart ont été saisis et détruits par le tribunal de l'Inquisition.

Très séduisant exemplaire en reliure de l'époque à décor de feuillages. Il a appartenu à Amaury Gouyon (1577-1615), comte de Plouër et de Tonquedec, membre d'une famille protestante de la noblesse de Bretagne, avec des notes manuscrites de sa main sur la première page de garde et le dernier feuillet.

Petite déchirure marginale à deux feuillets. Quelques trous de vers dans la marge des cahiers h à q. Restauration au dernier feuillet de garde. Reliure habilement restaurée aux charnières, coiffes et en bas des plats.

- 23 [BUSSCHE (Alexandre van den)]. L'arithmétique militaire departie en deux livres. Paris, Gilles Gorbain [sic], s.d. [1571-1572]. In-4, maroquin bordeaux, janséniste, dos à nerfs portant le titre doré, quadruple filet intérieur, non rogné (*Missol*).

1 500/2 000 €

Morgan, *Arithmetical books from the invention of Printing to the present time*, pp. 23-24.

Très rare édition originale de ce traité d'arithmétique appliqué à l'exercice de la guerre, composé par Alexandre van den Bussche (vers 1535-1585), dit Le Sylvain, officier né en Flandres et qui servit sous les règnes de Charles IX et Henri III.

Elle est datable vers 1571-1572 comme l'indique le proème (ou prologue) adressé à Claude de La

Chastre, gouverneur du Berry, écrit et daté *de la grosse tour de Bourges le douziesme d'octobre 1571*. La marque typographique de Gilles Gourbin, imprimeur-libraire actif à Paris de 1551 à 1590, est apposée sur le titre (cf. Renouard, n°376).

L'ouvrage se divise en deux livres et contient de nombreux passages intéressants pour l'histoire de l'art militaire en Europe au XVI^e siècle. Le premier, qui est un petit traité d'arithmétique à l'usage des hommes de guerre, se compose de douze chapitres dans lesquels l'auteur expose les *sept especes d'arithmetique* et leur application dans la manière de commander et de mettre les soldats en ordre de bataille : *numération, addition, subtraction, division, multiplication, progression et proportion*. Le second livre, qui n'a que cinq chapitres, contient une série de 34 *questions industrieuses* accompagnées de leur réponse portant sur l'art militaire des Anciens et des Modernes. Très légères taches marginales. Charnières, coiffes et coins frottés.

- 24 LANDO (Ortensio). Questions diverses, et responce d'icelles. *Paris, Nicolas Bonfons, 1576*. In-16, maroquin citron, cartouche central à décor d'entrelacs et de feuillages, dos orné d'une fleurette répétée, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure, étui (*Trautz-Bauzonnet*).

2 000/2 500 €

Nouvelle édition de cet ouvrage d'Ortensio Lando, écrivain milanais qui vécut dans la première moitié du seizième siècle, contenant des questions d'amour, naturelles, morales et politiques.

Marque typographique de Bonfons sur le titre (cf. Renouard, n°66).

Les questions d'amour sont particulièrement curieuses : *Pourquoi est le plaisir amoureux plus grand que tous les autres plaisirs qui se puissent imaginer ? ; D'où vient qu'aux plus paillards les cheveux et les poils des paupières tombent ? etc.*

Les trois premiers livres furent initialement publiés à Venise en 1552 et le quatrième parut quatre ans plus tard. La première traduction française fut donnée à Lyon en 1558 et rééditée à plusieurs reprises.

Dédiée à la *noblesse des esprits François*, cette édition semble extrêmement rare et seul Gay-Lemonnyer la cite dans sa bibliographie (t. III, col. 911).

Dos un peu foncé.

- 25 [CADAMOSTO (Alvise)]. Le Portulan contenant la description tant des Mers du Ponent [sic] depuis le detroit de Gibeltar [sic] iusques à la Schiuse en Flandres, que de la Mer Méditerranée, ou du Levant, faict en vieux langage Italien, & nouvellement traduit en François. *Imprimé à Aix en Provence par Pierre Roux, 1577*. In-4, vélin à recouvrement, dos lisse muet (*Reliure moderne*).

2 000/3 000 €

Polak, n°1380. — *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVI^e siècle*, fascicule 26, p. 14, n°3.

Première édition en français de ce portulan rarissime généralement attribué à Alvise Cadamosto (ou Ca' da Mosto) (vers 1432-1488), voyageur vénitien qui fut au service de l'infant Henri le Navigateur et à qui l'on doit la découverte des îles du Cap-Vert en 1455-1456.

Traduite par Gaspard Carentenne, marchand bourgeois de la ville de Marseille, elle a été imprimée à Aix-en-Provence par Pierre Roux pour le compte de Guillaume Giraud, riche négociant établi dans la cité phocéenne.

Le titre, imprimé en rouge et noir, est orné d'un grand bois représentant deux caravelles sur les flots avec, au-dessus, des nuages où apparaissent quatre saints : Antoine, Nicolas, Elme et Claire. Cette gravure est identique à celle qui orne le titre du *Libro di Consolato (Livre du Consulat)*, publié à Venise en 1539, et celui de sa traduction française de 1577, également imprimée par Pierre Roux.

Le verso du dernier feuillet est occupé par l'achevé d'imprimer, daté du 25 février 1577, ainsi que les grandes armes de France, le tout placé dans un encadrement de forme architecturale composé de quatre bordures gravées sur bois.

Ce portulan, guide à l'usage des pilotes côtiers, donne ici des renseignements sur la navigation depuis les côtes flamandes jusqu'aux côtes du Levant et de la Barbarie en passant par Constantinople.

Il semblerait que l'édition incunable de 1490 décrite par Brunet, t. IV, col. 832, soit l'édition originale de cet ouvrage, le bibliographe citant au passage une édition vénitienne abrégée de 1528 et la présente édition française.

Par une erreur d'imposition, les pages 64 et 69 ont été imprimées à l'envers. Quelques légères rousseurs, galerie de vers en tête des premiers feuillets.

- 26 ARIAS MONTANUS. Humanae salutis monumenta. *Anvers, Christophe Plantin, s.d.* [vers 1582-1583]. In-4, maroquin noir, double filet doré, armoiries au centre du premier plat, dos orné de filets dorés, tranches dorées (*Reliure du XVII^e siècle*).

6 000/8 000 €

Première édition in-4 de ce très beau livre, probablement *le premier qui soit orné d'un grand nombre d'estampes gravées en cuivre qui ait été imprimé dans les Pays-Bas* note le catalogue de la *Bibliotheca Hulthemiana* (I, 1836, n°207).

Elle est illustrée d'un titre gravé, d'un portrait en médaillon du Christ, et de 70 superbes planches gravées en taille-douce par les frères *Wiericx, Jean Sadeler, Abraham de Bruyn* et *Pierre Huys* d'après *Pierre van der Borcht* et *Crispin van der Broeck* (et non 71 comme l'indique par erreur la liste des gravures).

Les gravures représentent des épisodes bibliques et sont chacune accompagnées d'une ode en latin par *Arias Montanus* (1527-1598), grand humaniste et théologien espagnol, célèbre pour avoir été chargé de la publication de la monumentale *Bible polyglotte* imprimée par Plantin de 1568 à 1572.

Exemplaire du baron *Robert de Ligne* (1564-1614), descendant d'une des plus puissantes familles des Pays-Bas du sud, avec son ex-libris armorié gravé et son ex-libris manuscrit sur le titre (la fin a été coupée) : *Sum Roberti a Ligne et Aremberga* [...]. Les armoiries qui figuraient sur le premier plat, aujourd'hui grattées, étaient probablement les siennes.

Ex-libris manuscrit sur le titre de *F. G. de Hengsthoven* (1653).

Petit trou de rouille touchant une gravure, infimes taches d'encre noire sur certaines planches, le sexe d'Adam est maculé au feuillet B₂. Fentes restaurées sur le bord du feuillet A₂. Doublure et gardes renouvelées.

- 27 **FILIFE** (Bartolomeu). *Tractado del Consejo y delos consejeros delos Principes. Coimbra, Antonio de Mariz, 1584.* In-4, vélin souple, restes de lacets, dos portant le titre à l'encre (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition originale, extrêmement rare, de ce traité d'économie politique composé par *Bartolomeu Filife* (1480-1590), juriste et penseur portugais qui séjourna longuement en Espagne.

Inspiré de la pensée politique de *Fadrique Furio Cerol* (1527-1592), humaniste espagnol natif de Valence et intellectuellement proche de *Vives* et d'*Érasme*, l'auteur décrit dans cet ouvrage la manière de gouverner, parle du gouvernement, des conseillers, etc.

Le seul exemplaire répertorié dans le Catalogue collectif de France est conservé à la BnF, Réserve des livres rares.

Signatures anciennes sur le titre. Trou de ver sur le titre et le premier feuillet de dédicace, trouée au feuillet D₃ avec perte de lettres sur deux lignes, petite fente réparée en pied du feuillet E₁. Mouillures et taches à plusieurs feuillets. Les deux derniers feuillets sont restaurés, avec perte de mots. Dos très froissé.

- 28 **JAPON.** — *Breve ragguaglio dell'isola del Giapone, havuto con la venuta a Roma delli Legati di quel Regno, Ove in compendio si tratta deli costumi di quei popoli, della regione, essercitii, habiti, vitto, qualita dell'aere & molte altre cose. Rome, Bartholomeo Bonfadino & Titot Diani, 1585.* Plaquette in-8 de 8 pages non chiffrées, maroquin havane, double encadrement de filets dorés joints aux angles, dos lisse portant le titre doré en long, roulette intérieure (*Reliure moderne dans le goût du XVIIe siècle*).

2 000/3 000 €

Édition extrêmement rare, publiée à l'occasion de la première ambassade japonaise envoyée en Occident.

Cette ambitieuse entreprise fut mise sur pied par le jésuite *Alessandro Valignano* au retour d'une mission en Asie en 1581. Son objectif était notamment de faire connaître au Saint-Siège les progrès de l'évangélisation au Japon ainsi que ses réalisations novatrices, comme la création d'un clergé japonais et de deux séminaires.

En 1582, *Mancio Ito*, *Michel de Cingiva*, *Julien de Nakaowa* et *Martin de Hara*, quatre jeunes daïmios de la région de *Kiou-Siou*, quittèrent *Nagasaki* à bord d'un navire portugais et, au terme d'une longue et périlleuse navigation, arrivèrent à *Lisbonne* en août 1584, puis à *Rome* le 22 mars 1585. Au cours de leur voyage, ils firent notamment la rencontre de *Philippe II d'Espagne* et du grand-duc de *Toscane*. Les ambassadeurs quittèrent la *Ville éternelle* le 3 juin 1585 et rentrèrent dans leur patrie cinq ans plus tard. Dans son *Histoire des relations du Japon avec l'Europe aux XVIe et XVIIe siècles* (1905), *Nagaoka* rapporte l'arrivée fastueuse des ambassadeurs à *Rome*, évènement qui eut un grand retentissement dans l'Europe et donna lieu à de nombreuses publications.

Imprimée en caractères italiques, l'édition sort des presses de Bonfadino & Diani, imprimeurs établis à Rome sur la via del Pellegrino et actifs de 1583 à 1585. Elle est restée inconnue à Cordier, qui, dans sa *Bibliotheca Japonica*, col. 94-98, cite d'autres éditions et textes relatifs à cette visite extraordinaire.

- 29 [BRAUN (Georg)]. *Itinerarium Belgicum. Cologne, 1587*. Petit in-folio, vélin rigide, tranches bleues (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

P. H. Maurer, « Georg Braun and the *Itinerarium Belgicum* », in *Caert-Thresoor*, 3, 1984.

Édition originale, rarissime, de cet atlas d'Europe centrale composé par Georg Braun (1541-622), grand cartographe allemand qui fut, avec Franz Hogenberg, le fondateur de l'important centre cartographique de Cologne.

L'atlas se compose d'un titre architectural et de 22 cartes montées sur onglets, le tout gravé en taille-douce, le texte imprimé au verso des gravures.

Les 4 feuillets de texte contiennent la préface au lecteur, l'errata et un index.

Ancien ex-libris manuscrit presque effacé sur le titre.

Importantes restaurations sur les plats. Quelques traces d'écritures anciennes.

- 30 FICIN (Marsile). *Discours de l'honneste amour, sur le Banquet de Platon. Paris, Lucas Breyel [sic pour Breyer], 1588*. In-8, maroquin rouge, double encadrement de filets dorés joints aux angles, dos lisse orné portant le titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût du XVIIe siècle*).

1 500/2 000 €

Seconde édition de la traduction française de Guy Le Fèvre de La Boderie (1541-1598), poète, orientaliste et disciple de Guillaume Postel, qui hérita grâce à Marguerite de Valois du titre d'*interprète aux langues pégrines*.

D'abord parue à Paris en 1578 chez Jean Macé, cette version fut donnée trente-deux ans après la première traduction en français due à J. de La Haye.

Cette édition est augmentée de la traduction par Guillaume Chappuys d'un commentaire de Jean Pic de La Mirandole (1463-1494), humaniste et érudit florentin, sur une *Chanson d'Amour composée selon l'opinion des Platoniciens* de Jérôme Benivieni.

Plusieurs cahiers courts de tête avec parfois atteinte au titre courant.

- 31 PÉREZ (Antonio). *Pedacos de historia, ô Relaciones, assy llamadas por sus Auctores los Peregrinos. Impreso en Leon [Londres, Richard Field, 1594]*. In-4, maroquin rouge, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*C. Hardy*).

3 000/4 000 €

Seconde édition des mémoires d'Antonio Pérez (vers 1534-1611), ancien secrétaire de Philippe II d'Espagne de 1568 à 1590, condamné et traqué par les autorités royales et l'Inquisition après avoir organisé en 1578 (sur ordre du roi) l'assassinat de Juan Escobedo, secrétaire personnel de Jean d'Autriche, demi-frère du roi et vainqueur des Ottomans lors de la fameuse bataille de Lépante en 1571.

*Écrites par un homme qui a connu la persécution, la torture et la condamnation à mort, les Relaciones sont présentées par leur auteur comme une preuve matérielle des sévices endurés. [...] si l'on en croit Antonio Pérez, c'est les poings serrés et la langue liée qu'il a rédigé ses mémoires, ne livrant à ses lecteurs qu'un minimum d'informations et ce, dans le seul but de démontrer son innocence. Pris au piège de sa fidélité au roi, Antonio Pérez feint de ne dévoiler qu'à contrecœur la responsabilité de Philippe II dans l'assassinat d'Escobedo, mais se déclare disposé à sortir de sa réserve si ses détracteurs venaient à lui faire perdre patience (voir Paloma Bravo, « Censure, autocensure et rhétorique du secret dans les Relaciones d'Antonio Pérez » in *Les Voies du silence dans l'Espagne des Habsbourg*, PUPS, 2013, p. 227).*

Financée par le comte d'Essex, protecteur de l'auteur lors de son exil en Angleterre, l'édition a été imprimée de manière clandestine à Londres par Richard Field, l'un des premiers imprimeurs de Shakespeare. Elle a paru trois ans après la rarissime édition originale de Pau, connue aujourd'hui à une poignée d'exemplaires.

Après le texte on trouve : *El Impressor à Todos* (3 pages), la table (14 pages) et un errata (une page).

Galerie de vers réparée dans la marge des premiers feuillets, plus importante au début du volume.

- 31 bis LEBEY DE BATILLY (Denis). *Emblemata. Francfort-sur-le-Main*, [Théodore de Bry], 1596. In-8, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

8 000/10 000 €

Landwehr, *German*, n°399. — Praz, 278-279.

Très rare édition de l'un des plus beaux livres d'emblèmes.

L'illustration, dessinée par Jean-Jacques Boissard et finement gravée en taille-douce par *Théodore de Bry*, se compose d'un frontispice architectural, d'un portrait de l'auteur dans un superbe encadrement composé de chevaux, de fleurs et d'insectes, et de 63 belles figures dans le texte. Celles-ci représentent, pour la plupart, des scènes de la vie quotidienne : des labours, une forge, des fileuses, des joueurs de jacquet, un sculpteur, un peintre, une scène galante, l'intérieur de la chambre de Charles de Luxembourg, etc. Tous les personnages sont représentés en costumes de l'époque, différents selon les diverses classes de cette société.

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque Robert Hoe (ex-libris).

- 32 PÉREZ (Antonio). *Relaciones. Paris*, s.n., 1598. Grand in-4, maroquin bleu, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

3 000/4 000 €

Troisième édition de ce texte polémique visant notamment à discréditer la politique de Philippe II d'Espagne, rédigé par son secrétaire déchu (voir le n°31).

Cette édition est la première où le nom de l'auteur est clairement énoncé sur la page de titre, celui-ci expliquant dans les textes liminaires les motivations qui l'ont poussé à renoncer à l'anonymat. De même, elle dévoile clairement l'identité des complices de Pérez dans l'assassinat d'Escobedo, ainsi que le rôle du *Justicia* d'Aragon, jusqu'ici passé sous silence (voir le texte de Paloma Bravo, *op. cit.* ci-dessus, p. 224).

Le titre est orné d'une curieuse gravure sur cuivre représentant l'intérieur d'une geôle avec des instruments d'emprisonnement (boulets, chaînes, menottes, etc.), faisant référence aux sévices endurés par l'auteur durant plusieurs années ; 3 autres gravures en taille-douce agrémentent le texte, dont un emblème gravé par *Thomas de Leu* et représentant le supplice de Prométhée.

Après le texte se trouvent diverses pièces, dont un avis de l'auteur *a los curiosos* (5 pages), la table (18 pages), la *Pluma de Ant. Perez à los curiosos de la lengua Espanola* (7 pages) et un errata.

Très bel exemplaire en maroquin de Chambolle-Duru.

- 33 CONESTAGGIO (Girolamo de Franchi). *L'Union du royaume de Portugal à la couronne de Castille. Contenant les dernières guerres des Portugais contre les Maures d'Afrique, la fin de la Maison de Portugal, & changement de son Empire. Besançon, Nicolas de Moingesse, 1596*. In-8, maroquin bleu, triple filet, dos orné, dentelle intérieure (*Émile Rousselle*).

4 000/5 000 €

Première édition de la traduction française.

L'auteur, Juan Gomez de Silva, comte de Portalegre, ayant pris ici le pseudonyme de Conestaggio, avait accompagné Don Sébastien en Afrique en qualité d'ambassadeur d'Espagne et s'était rallié aux prétentions du roi d'Espagne sur le trône du Portugal.

L'ouvrage contient des indications sur le Brésil qui ont échappé à Borba de Moraes, en particulier sur Bahia et Pernambouc, le commerce du sucre, des épices et autres matières précieuses. L'auteur s'indigne par ailleurs du peuplement du Brésil par l'envoi de voleurs, meurtriers et autres malfaiteurs. Son livre, très partisan, suscita des protestations au Portugal.

Bel exemplaire, malgré quelques rousseurs.

- 34 STRADANUS (Jan). *Equile, In quo omnis generis generosissimorum equorum*. S.l.n.d. [Anvers ?, Marc Sadeler, début du XVIIe siècle]. In-4 oblong, maroquin vert foncé, double filet doré, dos orné, double filet intérieur, tranches dorées (*Reliure moderne*).

2 000/3 000 €

Mennessier de La Lance, t. II, p. 537-538.

Superbe recueil composé d'un titre-frontispice, d'une planche de dédicace à Francesco Crescenti, et de 40 planches représentant diverses races de chevaux gravées sur cuivre d'après les compositions de *Stradanus*.

Les planches sont des copies de celles du tout premier tirage paru à Anvers vers 1568.

Les épreuves ne sont pas numérotées. Petites restaurations sur le bord ou à l'angle de quelques planches. Charnières frottées, mors plus ou moins fendus.

- 35 TEMPESTA (Antonio). Batalla de las naves de Tolosa. *Paris, Pierre Firens, 1604*. Placard in-folio (430 x 315 mm), gravé sur cuivre et monté sous verre, encadrement moderne.

1 000/1 500 €

Très rare et beau placard gravé en taille-douce par *Jaspar Isaac* d'après *Antonio Tempesta*.
Superbe représentation de la bataille de Las Naves de Tolosa du 16 juillet 1212, épisode décisif de la *Reconquista* des Chrétiens en Andalousie.
La scène est accompagnée d'un texte explicatif en trois langues : latin, français et espagnol.

- 36 CHARTIER (Alain). Les Œuvres, contenans l'Histoire de son temps, l'Espérance, le Curial, le Quadrilogue, & autres pièces, toutes nouvellement revues, corrigées & de beaucoup augmentées sur les exemplaires écrits à la main, par André Du Chesne. *Paris, Samuel Thiboust, 1617*. In-4, maroquin rouge, triple filet, dos orné, doublure de soie bleue, tranches dorées (*Reliure du XVIIIe siècle*).

2 000/3 000 €

Dernière édition ancienne, corrigée et augmentée par l'historien André Du Chesne (1584-1640). Brunet dit qu'elle « est préférable à toutes les précédentes, pour l'exactitude du texte ».
Très bel exemplaire du baron Pichon (ex-libris), dans une reliure de qualité.
Petites usures à l'attache des nerfs.

- 37 PIETRI (Antonio). Récit de ce qui s'est passé depuis le vingt-cinquième janvier 1618, en l'armée du grand Turc, composée de 60. Galeres, parties de Constantinople, pour aller piller la sainte Maison de Lorete : Dequoy par miracle de la bien-heureuse Vierge Marie s'en sont perdues en mer 23. & les autres retournees en arriere. *Lyon, pour François Yurad [sic pour Yvrat, ou Yvrat], s.d. [vers 1620]*. Plaquette petit in-8 de 8 pages, cartonnage papier (*Reliure moderne*).

2 000/2 500 €

Plaquette très rare qui manquait à Blackmer, Atabey et Polak.
On y trouve le récit de la tentative turque de s'emparer d'Ancône, dans les Marches, en 1618. La ville fut sauvée de l'invasion par une tempête qui fit couler 23 galères dont elle noya les équipages. Le reste de la flotte fit demi-tour. La dernière page contient un sonnet commémorant cet heureux événement ; on trouve à la page 2 *l'imprimatur* accordé à Milan à l'occasion de la première édition italienne.
Exemplaire court de marges, coupées au ras de l'adresse du titre.

- 38 SCACCHI (Fabriano Francesco). De salubri potu dissertatio. *Rome, Alessandro Zannetti, 1622*. In-4, demi-veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Reliure pastiche moderne*).

2 000/3 000 €

Krivatsy, n°10293. — Simon, *Vinaria*, p. 3. — Vicaire, col. 771.
Très rare édition originale de ce traité sur les boissons, dû à Francesco Scacchi (1577-1656), médecin actif à Rome.
Elle est ornée d'un titre-frontispice gravé sur cuivre, dont le décor architectural comporte en haut le portrait du cardinal Octavio Bandini, protecteur de l'auteur et dédicataire de l'ouvrage, et ses armoiries soutenues par deux anges.
8 figures gravées sur bois à la p. 95 montrent une glacière et des sortes de pichets isothermes inventés par l'auteur.
L'ouvrage se divise en vingt-deux chapitres à travers lesquels l'auteur parle des boissons froides et chaudes, de l'origine des vins, etc. Le chapitre XXI, intitulé *Ad vinum titillans, vulgo piccans nuncupatum, sanitati sit utile*, décrit pour la première fois la méthode de fabrication des vins fermentés ou mousseux.
Légères rousseurs à quelques feuillets.

- 39 HERRERA (Antonio de). Novus Orbis, Sive descriptio Indiae Occidentalis. *Amsterdam, Michel Colines, 1622*. 5 parties en un volume in-folio, vélin rigide peint en rouge, triple filet, dos de veau brun orné à froid (*Reliure de l'époque*).

10 000/12 000 €

Borba de Moraes, t. I, pp. 337-338. — Sabin, n°31540.
Première édition latine, traduite par Caspar Barlaeus, de la *Description des Indes occidentales*

d'Antonio de Herrera (1559-1625), nommé historiographe des Indes par Philippe II d'Espagne et incontestablement le plus grand historien de l'Amérique.

Augmentée par rapport à l'édition originale donnée à Madrid en 1601-1615, elle contient, outre le récit de Herrera, le premier récit complet de la circumnavigation de Le Maire et Schouten (1615-1616), premiers navigateurs à avoir franchi le Cap Horn, l'*Itinerarium Indiae Occidentalis* de Pedro Ordonez de Ceballos ainsi que la *Descriptio Americae* de Berti.

On y trouve aussi un vocabulaire des îles Salomon.

L'illustration comprend un frontispice gravé sur cuivre, orné d'une carte du continent américain présentant notamment la Californie comme une île, 5 grandes gravures dans le texte et 17 cartes à double page, dont 14 sont copiées d'après celles de l'édition originale.

Tampon d'Arnold C. M. Leesberg, avocat et procureur à Amsterdam, apposé en haut du feuillet *, (début du XIXe siècle).

Très plaisant exemplaire en vélin rouge de l'époque, malgré quelques restaurations aux coiffes et charnières.

- 40 LA MOTHE LE VAYER (François). Quatre dialogues faits à l'imitation des anciens. Par Orasius Tubero. *Francfort, Jean Sarius, 1604* [1630]. In-8, maroquin vert olive, double encadrement de triples filets dorés joints aux angles, dos lisse orné portant le titre en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût du XVIIe siècle*).

8 000/10 000 €

Pintard, *Le libertinage érudit dans la première moitié du XVIIe siècle*, 1943. — Tchermersine, t. III, p. 960.

Édition originale, extrêmement rare, du premier livre de l'auteur. Publiée sous une adresse et une date fictives, elle fut imprimée en 1630 à Paris pour le compte de quelques amis et tirée à une trentaine d'exemplaires seulement.

Précepteur de Monsieur, frère de Louis XIV, La Mothe Le Vayer (1588-1672) fut l'un des principaux représentants du scepticisme philosophique en France au XVIIe siècle. Proche de Mademoiselle de Gournay, qui lui légua sa bibliothèque, il compta parmi ses amis intimes Gabriel Naudé, Pierre Gassendi et Élie Diodati avec qui il forma le célèbre cercle de libertins érudits appelé la Tétrade.

Son ouvrage débute par une longue lettre à propos de ses *Dialogues*. Viennent ensuite les quatre dialogues proprement dits, intitulés : *De la philosophie sceptique* ; le *Banquet sceptique* ; *De la vie privée* ; *Des rares & éminentes qualitez des Asnes de ce temps*.

Précieux exemplaire offert par Pierre Gassendi, l'un des membres de la Tétrade, peut-être à son protecteur Louis de Valois (1593-1653), petit-fils de Charles IX et gouverneur de Provence. Il porte en effet sur le titre cette inscription manuscrite de l'époque, *Don de Mr Gassendi*, ainsi qu'une signature ancienne, biffée, mais où l'on peut deviner le nom *Valois*.

Ex-libris manuscrit en bas du titre : *Berachon* (?).

Déchirure sans manque sur le bord du feuillet ii, taches claires à quelques feuillets. Papier froissé sur l'ensemble du volume.

- 41 PRIMEROSE (Jacques). Exercitationes, et Animadversiones in Librum, De motu cordis, et Circulatione sanguinis. Adversus Gulielmum Harveum Medicum Regium, & Anatomes in Collegio Londinensi Professorem. *Londres, Guillaume Jones pour Nicolas Bourne, 1630*. In-4, demi-marroquin bleu à long grain avec petits coins de vélin, dos orné, pièce de titre ocre, tranches marbrées (*Reliure moderne*).

15 000/20 000 €

Krivatsy, n°9293. — Osler, n°724.

Édition originale, de la plus grande rareté, du premier livre publié contre Harvey et son « De motu cordis » (1628), ouvrage dans lequel le médecin anglais exposait sa découverte de la circulation du sang.

Originaire d'une famille écossaise, Jacques Primerose (1592-1659) fit ses études à Bordeaux, obtint son doctorat de médecine à Montpellier puis professa à Oxford dès les années 1620. Il fut le premier et le plus hostile détracteur de la doctrine de Harvey.

It was a standard Galenic response in theory, but also was notable in that he recognized the power of the quantitative experiments and so attacked them with his own. He claimed in re-measuring the amount of blood flow that Harvey had vastly over-estimated the quantity. Primerose's quantity was small enough to believe that the two Galenic blood systems indeed could be produced (Gregory, « Reception of Harvey's theory of blood circulation » in *Harvey and the Oxford Physiologists*, 1980).

Le titre est placé dans un encadrement gravé sur bois en forme de portique.

Seuls 3 exemplaires de cette édition rarissime sont passés en vente publique depuis près d'un siècle

(l'exemplaire Moncreiff en 1931, celui de la collection Honeyman en 1980, et celui de la collection Norman en 1998).

Ancien ex-libris manuscrit presque effacé sur le titre : *La Chambre*.

Rousseurs uniformes.

- 42 BORRI (Cristoforo). *Relatione della nuova missione delli PP. della Compagnia di Giesu, al regno della Cocincina. Rome, Francesco Corbelletti, 1631.* Petit in-8, vélin souple ivoire, titre à l'encre au dos (*Reliure de l'époque*).

3 000/3 500 €

Cordier, *Indosinica*, n°1917. — Sommervogel, t. I, col. 1821.

Édition originale, fort rare, de l'une des meilleures relations jésuites de Cochinchine.

Elle se divise en deux parties. La première traite de l'aspect physique du pays, de son climat, de la production agricole et artisanale, des éléphants, des mœurs et coutumes des habitants, de la médecine, du gouvernement, des guerres, etc. Le chapitre VIII, traitant du *commerce et des ports de mer de la Cochinchine*, est très important pour l'état des relations de ce pays avec la Chine et le Japon. La seconde partie est entièrement consacrée aux progrès de la religion chrétienne en Cochinchine, mais on y trouve également un bref chapitre concernant les sectes locales.

Le père Cristoforo Borri, ou Burrus (1583-1632), entra dans la Compagnie de Jésus en 1601. Il séjourna pendant de longues années aux Indes Orientales et fut l'un des premiers à pénétrer en Cochinchine, où il demeura cinq ans de 1616 à 1621.

Des cahiers brunis.

- 43 TUDÈLE (Benjamin de). *Itinerarium. Leyde, Elzévir, 1633.* In-8, veau fauve, double filet doré se croisant aux angles, dos orné de fleurons dorés, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge (*Reliure du XVIIe siècle*).

2 000/3 000 €

Willems, n°377.

Première édition réunissant le texte original en langue hébraïque, paru à Constantinople en 1543, et sa traduction latine par Constantin l'Empereur.

Figure majeure de la géographie et de l'histoire juive médiévales, Benjamin de Tudèle parcourut dès le milieu du XIIe siècle l'Europe et l'Asie pour connaître l'évolution des communautés et les écoles juives de son temps. Il visita notamment la Grèce, la Turquie, la Palestine, la Syrie et la Perse. Sa relation de ces contrées asiatiques précède d'un siècle celle de Marco Polo.

Des bibliothèques Henry Le Court (ex-libris) et du comte de Coventry (ex-libris portant la devise *Candide, et constanter*).

Trou supprimant des lettres au f. *. Quelques légères rousseurs à la fin du volume. Dos refait, habiles restaurations aux coins et coupes.

- 44 NAUDÉ (Gabriel). Ensemble 6 ouvrages en un volume in-8, bradel vélin rigide à recouvrements, tranches bleues (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Garrison & Morton, n°6795. — Krivatsy, n°8268-8271.

Remarquable recueil de 6 très rares opuscules à caractère philosophique et médical de Gabriel Naudé (1600-1653), médecin, bibliophile et bibliothécaire de Mazarin.

Celui-ci, constitué par un amateur de l'époque, comprend les textes suivants en édition originale :

– *Gratiarum actio, Habita in Collegio Patavino, pro Philosophiae & Medicinae Laurea ibidem impetrata An. 1633 die 25 Maii Cum Faustis Amicorum acclamationibus.* Venise, Andrea Baba, 1633.

– *Quaestio latrophilologica. An magnum Homini, a Venenis periculum ?* Rome, Facciotti, 1632.

– *Quaestio secunda latrophilologica. An Vita Hominum hodiè quam olim brevior ?* Cesena, Neri, 1634.

– *Quaestio tertia latrophilologica. An Matutina studia Vespertinis salubriora.* Padoue, Crivellari, 1634.

– *Quaestio quarta latrophilologica. An liceat Medico fallere aegrotum ?* Rome, Facciotti, 1635.

– *latro-laurea [...]* à Leone Allatio inaugurata Graeco carmine [...]. Rome, Mascardi, 1633.

Ces ouvrages ont été publiés par l'auteur durant son séjour en Italie entre 1632 et 1635, période à laquelle il obtint son doctorat de médecine à Padoue et où il fut bibliothécaire du cardinal Bagni à Rome.

Le premier ouvrage est le discours prononcé par l'auteur lors de la cérémonie pour la remise de son doctorat à Padoue en 1632.

Rousseurs claires et mouillure à quelques feuillets.

- 45 PSALMEN DAVIDIS. *Amsterdam, Jean Jansson, 1638.* In-24, velours violet sur ais, encadrement d'une fine dentelle de métal doré ajouré dont les éléments sont rehaussés d'émail blanc ou bleu, sur les deux fermoirs dentelle florale ornée d'émail de mêmes couleurs, au centre de chaque plat chiffre DHS en métal doré et émail blanc, placé dans un ovale de feuillages rehaussé d'émail vert, dos de maroquin rouge orné d'une lyre dorée appliqué au XVIIIe siècle, tranches dorées, boîte de maroquin moderne (*Reliure du XVIIe siècle*).

4 000/5 000 €

Édition minuscule en flamand, ornée d'un titre-frontispice gravé sur bois placé entre des colonnes et surmontant un portrait du roi David jouant de la lyre.

Rare et ravissante reliure d'orfèvrerie du XVIIe siècle, rehaussée d'émail. Le dos a été recouvert à la fin du XVIIIe siècle de maroquin rouge décoré d'un fer emblématique à la lyre.

- 46 ALPHABET ET INSTRUCTION CHRESTIENNE pour les Enfants. Avec l'office de la Vierge, Selon le S. Concile de Trente. Ensemble les Heures de la Croix du S. Esprit, & les sept Pseaumes. *Paris, Pierre Charpentier, 1642.* Petit in-8 (128 x 80 mm) de 80 feuillets non chiffrés signés A-K_s, velours de soie cramoisi sur ais, larges écoinçons en argent ciselés comportant des armoiries, grand bas-relief en argent représentant saint Louis sur le premier plat, et sainte Anne instruisant la Vierge sur le second, fermoirs en argent sur les écoinçons, doublure et gardes de taffetas crème, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

150 000/200 000 €

Seul exemplaire connu, semble-t-il, de cette édition non citée par les bibliographes et non répertoriée dans les catalogues informatisés des grandes bibliothèques.

Imprimée en rouge et noir, elle a été donnée par Pierre Charpentier, imprimeur-libraire actif à Paris de 1602 à au moins 1653, à l'enseigne du Paradis. On connaît d'autres livres religieux publiés par ce dernier, tels la *Passion et martyre de saint Cyr & sainte Julite* (1631), les *Dévotions particulières pour les paroissiens de S. Eustache* (1637) ou les *Saincts devoirs de l'âme dévote* (1645).

Le verso du titre est occupé par un alphabet contenant les lettres minuscules et majuscules, les diphtongues. L'ouvrage comprend l'oraison dominicale, la salutation angélique, le symbole des apôtres, la bénédiction de la table devant le repas, les actions de grâces après le repas, les répons de la messe, et de nombreuses prières dont les commandements, les vertus, les cinq sens de nature, les péchés mortels, etc. Viennent ensuite les Heures de Notre-Dame à matines, les Heures de la Croix à matines, les Heures du Saint-Esprit à matines, les sept Pseaumes pénitentiels, les litanies, puis les litanies de la Vierge Marie.

Exemplaire réglé, orné d'une suite de 12 figures de l'époque, très finement gravées en taille-douce, ici luxueusement enluminées, les fonds dorés à l'or liquide.

Celle-ci se compose des figures suivantes :

1) un portrait en pied de saint Louis. ; 2) un autre de sainte Anne. ; 3) Jésus enfant avec ses parents, légendée *Operis christiani aurora*. ; 4) l'enfant Jésus balayant le sol, légendée *Operis christiani vesper*. ; 5) la Vierge à l'Enfant, reine des anges, légendée *Regina angelorum*. ; 6) une Crucifixion. ; 7) le Lavement des pieds. ; 8) le roi David en prière. ; 9) le saint Rosaire, planche légendée *Blanca tibi sterilis Sanctos dat Gallia reges*. ; 10) la Vierge à l'Enfant en l'honneur du saint Rosaire. ; 11) Sainte-Famille durant le bénédicticité, légendée *Operis christiani meridies*. ; 12) Vierge priant devant l'enfant Jésus endormi, légendée *Operis christiani nox*.

Les gravures ne sont pas signées, sauf la troisième, qui a été gravée par *Charles Mallery*, et la sixième qui porte l'excuse de *Messenger*.

Exceptionnel exemplaire conservé dans sa reliure d'origine en velours, décorée d'écoinçons en argent ciselés de l'époque, aux armes de Louis XIII et aux effigies de saint Louis et de sainte Anne.

Ces pièces d'orfèvrerie, d'une facture remarquable, ont été miraculeusement conservées et confèrent à ce volume un caractère unique et un charme indéniable. Rappelons en effet que l'argenterie fut souvent fondue sous l'Ancien Régime pour soutenir l'effort de guerre, en témoigne le mobilier d'argent de Louis XIV à Versailles, détruit de 1689 à 1690.

Le luxe apporté à cet exemplaire répond incontestablement à une commande prestigieuse passée dans l'entourage royal. Et tous les éléments réunis dans ce volume nous incitent à penser qu'il fut offert au couple royal à l'attention du futur Louis XIV enfant, âgé de quatre ans à l'époque, juste avant sa montée sur le trône de France à la mort de son père en 1643 : un livre d'éducation religieuse pour enfant, orné de douze figures enluminées ; 12 figures enluminées

avec un soin extrême, dont les portraits de saint Louis et sainte Anne, en référence à Louis XIII et Anne d'Autriche, parents du futur Roi-Soleil ; les écoinçons en orfèvrerie, avec les armoiries de Louis XIII, ainsi que les saintes effigies qui font une fois de plus allusion au couple royal.

Très précieux et saisissant volume, très évocateur de la vie intime de la famille royale.

Parvenu en Espagne à une époque indéterminée, peut-être par don ou par héritage d'Anne d'Autriche qui rappelons-le était fille de Philippe III d'Espagne et elle-même née à Valladolid, cette relique était appelée *Le livre de la reine* dans la famille qui la détenait.

Mouillure angulaire à quelques feuillets. Le volume a été habilement restauré, les gardes renouvelées, usures au dos avec fente et sur les bords.

- 47 BIBLE. — Biblia sacra, Vulgatae editionis. *Paris, Antoine Vitré, 1652-1651*. 8 volumes in-12, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos richement orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Remarquable bible dite de « Vitré ».

Bible de la Contre-Réforme joliment imprimée par ordre du Clergé de France par Antoine Vitré, l'un des grands typographes du XVII^e siècle. Elle suit dans la division des chapitres la numérotation des versets, l'innovation introduite par Robert Estienne dans sa Bible imprimée à Genève en 1551.

Un frontispice gravé sur cuivre en tête du tome I.

Très bel exemplaire en maroquin d'époque, parfaitement conservé. Il porte au tome I un ex-libris imprimé : *Cabinet de S.M. l'Empereur des Français, 1815*, et les inscriptions manuscrites *janvier n°83 F5*. Cette étiquette qui semble inconnue correspond, vu la date, à une bibliothèque très éphémère.

Minime fente d'un centimètre à deux mors.

- 48 PASCAL (Blaise). Les Provinciales ou Lettres écrites par Louis de Montalte à un Provincial de ses amis & aux RR. PP. Jésuites Sur le sujet de la Morale & de la Politique de ces Pères. *A Cologne, chez Pierre de La Vallée, 1657*. In-4, veau blond, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de filets dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Koelher*).

3 000/4 000 €

Édition originale des 18 lettres provinciales, imprimées séparément et clandestinement dans une cave à Paris et réunies ensuite sous un titre général suivi de 3 feuillets d'*Advertissement* et du *Rondeau aux Pères Jésuites*.

Exemplaire présentant les marques de premier tirage : le titre et l'*Advertissement* sont de premier état, la dix-septième Lettre est en 8 pages et la douzième est bien suivie de la *Réfutation de la réponse à la douzième lettre*.

La première *Lettre écrite à un provincial* parut, sans nom d'auteur ni d'éditeur, le 23 janvier 1656. Chacune de ces lettres fameuses se vendait deux sols six deniers, certaines furent tirées jusqu'à 10.000 exemplaires et beaucoup furent distribuées gratuitement.

... *Elles ne sont pas seulement le témoin historique d'un drame capital de notre passé, ni un des chefs-d'œuvre les plus accomplis de notre prose, ni une expression de Pascal dont la connaissance est indispensable pour le connaître tout entier; elles sont aussi, et aujourd'hui plus que jamais peut-être, d'une brûlante, d'une exemplaire actualité...* (Bernard Dorival, *Pascal et Les Provinciales*, 1956).

On a relié, en fin de volume, 10 *Lettres* de polémique, dont 2 dues à la plume du grand Arnauld : la *Lettre à une personne de condition*, troisième édition, 1657 (166 p.), et la *Seconde lettre à un duc et pair de France*, troisième édition, 1657 (20 p.). La plupart sont décrites par Maire (T. II, p. 125 et suivantes).

Minimes restaurations à deux mors.

- 49 CERVANTES (Miguel de). Vida y hechos Del Ingenioso Cavalero Don Quixote de La Mancha. *Bruxelles, Juan Mommarte, 1662*. 2 volumes in-8, veau caillouté, filet à froid, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

15 000/20 000 €

Palau, n°51993. — Rius, *Bibliografía critica de las obras de Miguel de Cervantes*, t. I, n°20.

Très rare première édition illustrée en espagnol de ce chef-d'œuvre de la littérature, ornée de 18 jolies figures gravées sur cuivre, soit un frontispice et huit planches pour chaque volume.

Les gravures ne sont pas signées mais sont généralement attribuées à *Frederick Bouttats*, artiste actif à Anvers de 1643 à 1676. Elles sont pour la plupart copiées d'après les figures dessinées par Jacques

Savery pour l'édition publiée à Dordrecht en 1657, la première illustrée du Quichotte.
Rousseurs claires uniformes ; tome II, large moullure sur le bord de plusieurs cahiers et figures, et marque de pli à l'angle supérieur des sept derniers feuillets du cahier Pp. Reliure habilement restaurée (coiffes et charnières), le frontispice et les deux premiers feuillets du tome I renforcés dans le fond.

- 50 TITE-LIVE. Les Décades, avec les Supplémens de J. Freinshemius. Nouvellement augemntées d'un Abrégé Chronologique. *Lyon, Christophe Fourmy, 1665-1664*. 14 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné avec chiffre couronné répété, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Bonne édition lyonnaise de ce classique de l'historiographie de Rome, dans la traduction de Pierre du Ryer.

Exemplaire en maroquin aux armes et chiffres de Pierre Charon de Menars (1643-1718), beau-frère de Colbert et l'un des plus célèbres bibliophiles de son temps.

De la bibliothèque Chatsworth (ex-libris).

Charnières et coiffes du tome VII restaurées, petits manques à des coiffes, minime fente à quelques mors.

- 51 KIRCHER (Athanasie). *China monumentis qua Sacris quâ Profanis, Nec non variis Naturae & Artis spectaculis, Aliarumque rerum memorabilium [...]*. *Amsterdam, Jean Jansson à Waesberge & Élizée Weyerstraet, 1667*. In-folio, basane granitée, petites armoiries à froid au centre du premier plat, dos orné, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*).

2 000/2 500 €

Cordier, *Sinica*, col. 26. — Merrill, n°20.

Édition originale de l'un des beaux livres sur la Chine, illustrée d'un frontispice, d'un portrait de Kircher, de 20 planches et de 59 figures gravées en taille-douce dans le texte représentant des caractères asiatiques, des costumes, des divinités, des animaux, des plantes et les 10 fabuleuses incarnations de dieux hindous.

Athanasie Kircher, né en 1602 à Ghysen en Allemagne, et mort en 1680 à Rome, est l'un des scientifiques les plus célèbres et les plus importants de l'époque baroque. Entré chez les jésuites en 1618, il enseigne la philosophie et les mathématiques à Wurtzbourg. Puis, en raison de la guerre de Trente ans, il s'enfuit vers la France où il trouva refuge à Avignon. Il fut ensuite envoyé à Rome, où il passa le reste de sa vie.

Ce savant érudit, doté d'une mémoire prodigieuse et d'un esprit quelque peu visionnaire, était versé dans de nombreux domaines : les mathématiques, la physique, la philosophie, etc. Son œuvre écrite est considérable et traite de sujets très diversifiés. Il incarnait, pour reprendre l'expression de Joscelyn Godwin, *Un homme de la Renaissance à la quête du savoir perdu*.

Dans ce livre sur la Chine, Kircher traite de l'histoire de cette contrée, de la religion des Chinois, de leur gouvernement, des merveilles naturelles du pays, de l'architecture, des arts mécaniques, du langage et de l'écriture.

Brunissure sur le bord du frontispice avec deux petits manques de papier consolidés, rousseurs. Petits manques et restauration aux coiffes. Manquent le portrait du roi Mongol.

On a relié du même, à la suite :

Latium. Id est nova & parallela Latii tum veteris tum novi descriptio. Amsterdam, Jean Jansson à Waesberge & Héritiers d'Élizée Weyerstraet, 1671.

Caillet, t. II, n°5777. — Dorbon, n°2385. — Merrill, n°23.

Édition originale de ce bel ouvrage qui n'est autre qu'un chant d'amour au Latium, cette région de l'Italie centrale où Kircher résida de 1635 jusqu'à sa mort, en 1680.

Le recueil renferme les expérimentations topographiques et les recherches historiques menées par l'auteur dans la Ville éternelle et ses environs. L'édition est illustrée d'un superbe frontispice allégorique gravé à l'eau-forte par *Romain de Hooghe*, d'un beau portrait du pape Clément X, de 25 planches hors texte, cartes et vues, dont certaines à double page, et de 20 figures gravées sur cuivre dans le texte.

De Backer-Sommervogel (t. IV, col. 1046-1077, n°29) mentionne une édition antérieure à la date de 1669 : nous ne l'avons trouvée nulle part et aucune autre bibliographie n'en parle, ce qui nous porte à croire qu'elle n'a jamais existé.

Fortes rousseurs, trou supprimant quelques lettres aux feuillets Ee₄ et Kk₄.

- 52 DEAGEANT DE SAINT-MARTIN (G.). Mémoires, envoyez à Monsieur le Cardinal de Richelieu. Contenant plusieurs choses particulières et remarquables arrivées depuis les dernières années du Roy Henry IV jusques au commencement du Ministère de Monsieur le Cardinal de Richelieu. *Grenoble, Philippe Charvys, 1668*. In-12, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Édition originale, très rare.

L'auteur († 1639), intrigant à la Cour de France, fut l'un des principaux négociateurs politiques de l'entourage de Richelieu. Évoquant son action contre les protestants, le cardinal disait de lui *qu'il pouvait se vanter d'avoir donné le premier coup de pied à l'hérésie*.

Bel exemplaire en maroquin d'époque.

- 53 POÉSIES GAILLARDES (Les), galantes et amoureuses de ce temps. *Imprimé cette Année*, s.l.n.d. [Rouen, vers 1675]. In-12, maroquin rouge, janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées, étui (*Duru 1857*).

1 500/2 000 €

Gay-Lemmonyer, t. III, col. 796. — Picot, n°247.

Très rare recueil de pièces licencieuses, contenant, outre des sonnets et diverses pièces libres, burlesques et satiriques, l'édition originale de *l'occasion perdue retrouvée* de Corneille.

L'ouvrage aurait été publié par Guillaume Colletet (1598-1659), avocat au Parlement, auteur dramatique et académicien.

Exemplaire réglé, cité par Brunet, t. IV, col. 755. Il provient des bibliothèques Auguste Veinant (1860, n°473) et Grandjean d'Alteville (1862, n°1152).

Taches à quelques feuillets. Minime fente à deux mors.

- 54 PRÉCHAC (Jean de). Le Prince esclave, Nouvelle Historique. Où l'on voit les particularités de la dernière Bataille que les Chrétiens ont gagnée contre les Turcs, la déposition du Grand Seigneur, & la maniere dont Sultan Solyman qui regne aujourd'huy a esté élevé sur le Thrône. *Paris, Thomas Guillain, 1688*. In-12, maroquin rouge, plats et dos entièrement couverts d'un semé de fleurs de lis, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Édition originale.

Jean de Préchac (1647-1720), auteur mondain, fut successivement lecteur de Monsieur, secrétaire d'espagnol de Marie Louise d'Orléans, reine d'Espagne, et conseiller au Parlement de Navarre. Il semble avoir eu une prédilection pour les contes et nouvelles galantes, genre auquel cet ouvrage n'échappe qu'en partie.

Dans ce livre, l'auteur met en scène des pêcheurs napolitains, sérails, eunuques noirs, esclaves chrétiens et un *Bacha* de Damas qui, par amour, résolut de *se faire Chrétien*.

- 55 PERRAULT (Claude). Description anatomique d'un caméléon, d'un castor, d'un dromadaire, d'un ours, et d'une gazelle. *Paris, Frédéric Léonard, 1669*. In-4, vélin souple (*Reliure de l'époque*).

2 000/2 500 €

Krivatsy, n°8800. — *Sciences & curiosités à la cour de Versailles*, cat. expo. 2010, p. 117.

Édition originale, ornée de 5 jolies planches dépliantes gravées sur cuivre par *Sébastien Le Clerc* (4) et *Abraham Bosse* (1).

Claude Perrault (1613-1688), frère du célèbre conteur, dirigeait le groupe dit des « Parisiens », groupe de savants et d'académiciens qui entreprirent dès le milieu du XVII^e siècle des recherches et des expériences sur l'anatomie et la physiologie. Les dissections qu'il mena sur un grand nombre d'espèces animales firent de lui l'un des pionniers en matière d'anatomie comparée.

En 1667, il publia un simple opuscule de 28 pages contenant des extraits de deux lettres adressées au médecin Marin Cureau de La Chambre au sujet de la dissection d'un grand poisson (renard marin) et d'un lion dans la Bibliothèque du roi, mais sa *Description anatomique* de 1669 peut être considérée, par son format et son iconographie, comme le premier recueil de dissections faites par l'auteur pour l'Académie des sciences.

Au sujet de l'histoire des dissections à l'Académie des sciences nous renvoyons le lecteur à l'intéressant article de Joseph Schiller, « Les laboratoires d'anatomie et de botanique à l'Académie des Sciences au XVII^e siècle » in *Revue d'histoire des sciences et de leur application*, XVII, n°2, 1964, pp. 97-114.

Infimes galeries de vers aux cahiers O et P, ainsi qu'à la planche de la gazelle. Déchirure sans manque au repli des gravures, piqûres de rousseurs dans les marges de quelques feuillets.

- 56 GRUBE (Hermann). De transplantatione morborum. Analysis Nova. *Hambourg, Gothofredum Schulze, 1674*. In-12, basane granitée, dos orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Krivatsy, n°5033.

Édition originale.

Hermann Grube (1637-1698), physicien à Hadersleben, réfute ici les théories ésotériques défendues notamment au XVII^e siècle par Thomas Bartolin, médecin danois, au sujet de la transplantation, méthode imaginée par Paracelse un siècle plus tôt pour guérir les maladies et qui consiste à transmettre le mal d'un homme à un autre, ou dans un animal ou une plante.

On a tâché de constater par des faits cette prétention chimérique de Paracelse, indigne de ce grand homme ; les Allemands sur-tout extrêmement attaché aux remèdes singuliers, se sont appliqués à faire valoir cette méthode ; & pendant que les médecins des autres pays la laissoient ensevelie dans un oubli bien légitime, ils faisoient des expériences & des longs raisonnemens, les uns pour la détruire, & les autres pour la confirmer. [...] Hermann Grube n'a rien oublié pour faire proscrire la transplantation comme inutile ou superstitieuse (cf. l'Encyclopédie de Diderot & d'Alembert).

Un chapitre traite de la transmission des maladies par le sang et contient des réflexions intéressantes sur la transfusion sanguine, technique tentée pour la première fois sur un être humain en 1667 par Jean-Baptiste Denis.

Légère décharge sur le titre due au retour de la peau au contreplat supérieur. Rousseurs inhérentes à la mauvaise qualité du papier employé à l'époque. Frottements à la reliure.

- 57 MOLIÈRE. Les Œuvres. *Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1674-1675*. 7 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure vers 1880*).

12 000/15 000 €

Guibert, t. II, pp. 579-592. — Le Petit, pp. 324-325. — Tchemezine, t. IV, p. 824.

Seconde édition collective, revue par l'auteur lui-même et publiée peu de temps après sa mort survenue le 17 janvier 1673.

Elle est constituée de six volumes à pagination suivie à la date de 1674, contenant les 24 pièces de l'auteur imprimées de son vivant et le poème *La Gloire du Val-de-Grâce*, ainsi qu'un septième volume daté 1675 renfermant l'édition originale du *Malade imaginaire*, suivie de *l'Ombre de Molière*, par Brécourt, ancien acteur de la troupe moliéresque.

Cette édition est souvent considérée comme la véritable édition originale des œuvres de Molière, la première édition collective de 1666 ayant été publiée sans son consentement. Elle est très rare, une partie des exemplaires ayant été détruits en mars 1675 par l'incendie qui ravagea le collège de Montaigu, là où se trouvaient entreposés les livres de Pierre Trabouillet intéressé à l'édition.

Bel exemplaire en reliure de qualité, non signée.

Première garde marbrée du tome I déboîtée, légères rousseurs à quelques feuillets.

- 58 LE ROYER (Jacques). Traité des influences. Divisé en deux Parties. *Avranches, Nicolas Motays, 1677*. — Dico opera mea regi. *Imprimez à Avranches [par Nicolas Motays], & se vendent à Paris, La Caille, 1678*. Ensemble deux parties en un volume in-8, basane fauve sur ais, décor imprimé sur les plats et au dos lisse, boîte-étui de maroquin bordeaux signés des Ateliers Laurenchet (*Reliure de l'époque*).

20 000/25 000 €

Desgraves, XII, *Normandie, Avranches*, p. 105, n°19. — Frère, t. I, p. 113. — Dorbon, n°2666.

Première édition collective, extrêmement rare, réunissant des inventions et des recherches scientifiques de Jacques Le Royer, avocat normand en fonction à Rouen au XVII^e siècle et qui s'intéressait à l'étude de la physique et de l'alchimie.

Elle contient le *Baston universel* (pp. 3-38), *l'Art des arts & des sciences, ou des nouvelles inventions* (pp. 43-86), le *Mouvement perpétuel hydraulique, ou l'élévation de l'eau d'elle-mesme* (pp. 87-96), la *Véritable cause des comètes* (pp. 97-111), ainsi que le *Traité des influences*, divisé en deux parties et traitant des influences des cieux, des astres, des vertus occultes des êtres terrestres, de l'aimant, de l'inclination des astres vers les métaux, les minéraux et les eaux, etc. (pp. 113-359).

Aux pages 331-336 est décrite une méthode inventée par l'auteur *pour désaler l'eau de la mer & la rendre potable*.

Rarissime exemplaire conservé dans l'extraordinaire et très curieuse « reliure astronomique » inventée

par Le Royer, les plats recouverts de figures géométriques, de lignes pour les calculs, etc., et le dos orné de cinq figures et devises allégoriques faisant allusion au Roi, au Dauphin et aux protecteurs de l'auteur.

Des figures imprimées sur papier (cadrans) et collées sur les contreplats complètent l'ensemble.

La manière d'utiliser correctement cette reliure reste assez obscure, bien que l'auteur donne l'explication des figures et des devises qui *sont au couvercle de ce livre* : dans l'*Explication des devises*, celui-ci nous informe que les planches ont été gravées à Paris et annonce que *le couvercle estant trop petit, je n'ay pas pû y mettre commodément un Astrolabe tout entier, ny la Table des 19. années, ny tous les Vents : je me suis contenté d'y mettre les huit principaux, par leurs premières lettres seulement, & pour les connoître il faut renverser le couvercle, après avoir trouvé l'heure qu'il sera pour lors, par le Cadran Equinoxial* [...].

Notre exemplaire est relié en basane, alors que l'ouvrage est, dit Brunet, ordinairement relié en vélin blanc, comme l'exemplaire décrit au catalogue XII publié par Gumuchian en 1929.

Trou supprimant une lettre au titre courant p. 100, le titre et les deux feuillets de dédicace à Mgr de Beauvais sont mal reliés après le feuillet P₁. Taches à la reliure, manque le cadran gravé collé au premier contreplat (ici remplacé par un grand ex-libris de Lejourdan, conseiller en l'Amirauté).

Manque le crochet métallique au niveau de l'angle inférieur du premier plat.

- 59 MERCKLIN (Georg Abraham). *Tractatio med. curiosa De ortu & occasu transfusionis sanguinis. Nuremberg, Johannes Zieger, Typis Christophe Gerhard, 1679*. In-8, demi-veau marbré avec petits coins de vélin, dos orné à la grotesque, pièce de titre citron, tranches mouchetées de rouge (*Reliure pastiche moderne*).

2 000/2 500 €

Krivatsy, n°7774. — Osler, n°3384. — *Heirs of Hippocrates*, n°653

L'un des premiers livres sur la transfusion sanguine.

Édition originale, ornée d'un curieux frontispice gravé sur cuivre par Cornelius Nicolas Schurk représentant trois scènes de transfusion, l'une entre un chien et un homme, et les deux autres entre deux humains.

Petit trou de ver touchant le titre courant des deux derniers feuillets ; importantes rousseurs, inhérentes à la qualité du papier allemand de l'époque. Infimes manques de papier sur le bord du frontispice.

- 60 LA FAYETTE (Comtesse de). *La Princesse de Clèves. Paris, Claude Barbin, 1689*. 4 tomes en deux volumes in-12, veau granité, dos orné, pièce de titre rouge, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 200 €

Tchemerzine, t. III, p. 841.

Seconde édition, copie ligne pour ligne de l'originale donnée par Barbin en 1678.

L'achevé d'imprimer date du 9 mai 1689.

Plaisant exemplaire en reliure de l'époque.

Tome III, déchirure et manque de papier sans atteinte au texte à trois feuillets du cahier A, et petite galerie de ver dans la marge inférieure d'une vingtaine de feuillets.

- 61 PALAFOX Y MENDOZA (Juan de). *Vida interior del ilustrissimo [...] D. Juan de Palafox y Mendoza. Séville, Lucas Martin, 1691*. In-8, vélin souple à recouvrements, dos lisse portant le titre calligraphié à l'encre, deux lacets de cuir (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Palau, n°209802. — Sabin, n°99456.

Édition revue et augmentée de cette autobiographie de Palafox y Mendoza, *visitador general* de l'Église catholique du Mexique. Celui-ci fut nommé évêque de Puebla de Los Angeles en 1639. Dans ses efforts pour protéger les natifs des Espagnols, il interdit toutes les méthodes de conversion autre que la persuasion, ce qui lui valut l'inimitié des Jésuites.

Bel exemplaire en vélin.

- 62 AULNOY (Madame d'). *Relation du voyage d'Espagne. Paris, Claude Barbin, 1691*. 3 volumes in-12, maroquin bleu, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron-Joly*).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Très bel exemplaire de Am. Berton, La Roche Lacarelle (1888, n°450), et L. G. A. Larue, (ex-libris).

- 63 LARMESSIN (Nicolas de). Costumes grotesques et habits de Métiers. [Paris], *Chez N. de L'Armessin ou, [pour 7 planches] chez la Veuve de N. de l'Armessin, Rue St Jacques, à la Pomme d'Or*, s.d. [vers 1690-1695]. In-folio (205 x 301 mm), maroquin vert foncé, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*).

150 000/180 000 €

Colas, 1779. — Lipperheide, 1971.

Très précieux recueil de 61 gravures sur cuivre, rehaussées à l'époque de brillants coloris, d'or et d'argent.

Ces planches, cataloguées au Cabinet des estampes sous le titre Costumes grotesques, représentent des hommes et des femmes revêtus d'attributs, ustensiles et outils de leur profession (Colas).

Elles sont dues à *Nicolas III de Larmessin*, né à Paris vers 1645 et mort le 18 décembre 1725, fils de Nicolas I (libraire) et frère du graveur Nicolas II de Larmessin qui avait repris l'enseigne de son beau-père, graveur d'almanachs royaux, *À la Pomme d'or*. Il travaille en collaboration avec son frère aîné et, après la mort de celui-ci, avec sa veuve. Il grave beaucoup de portraits et d'almanachs royaux muraux, surtout après la mort de son frère en 1694.

Spectaculaire panorama des métiers de la fin du XVIIe siècle, très précis quant aux costumes, aux outils et instruments en vigueur à l'époque, il est aussi une merveille d'inventivité, rappelant un peu, dans le principe, les portraits composés d'Arcimboldo.

Les surréalistes ne s'y étaient pas trompés, lorsqu'ils présentèrent, dans leur exposition new-yorkaise de 1936-1937 *Fantastic Art Dada Surrealism*, les costumes grotesques de Larmessin aux côtés des œuvres d'Arcimboldo, Baldung Grien, Dürer, Jérôme Bosch, etc.

Les *Habits* de Larmessin, qui paraissaient en livraisons sans numérotation au fil des années, n'ont été que très exceptionnellement réunis en recueil.

Celui-ci contient les planches suivantes dans l'ordre du recueil : *Habits de Tailleur, Foueur, Fripier, Chapelier, Savetier, Quincailler, Boisselier, Bonnetier, Boulanger, Tisserand, Coustelier, Tourneur, Rémouleur, Gaigne Petit, Vitrier, Miroitier Lunettier, Tapissier, Barbier Perruquier, Patancier, Ceinturier, Fontainier, Chandellier, Fourbisseur, Imprimeur en lettres, Chirurgien, Monnoyeur, Sculpteur, Peintre, Orlogeur, Parfumeur, Poissoniere, Plumassier, Espicier, Tabletier, Architecte, Astrologue, Médecin, Chirurgien Herniaire, Ferblantier, Layettier, Artificié, Comédien, Musicien, Brossier, Chaudronnier, Cordonnier, Potier d'Estain, Peigné, Vannier, Tonnelier, Serrurier, Maréchal Menuisier Ebeniste, Pottier de terre, Boucher, Vinaigrié, Menuisier, Laboureur, Procureur, Sellier, Plombier.*

De la bibliothèque Beauvillain, avec son ex-libris gravé par *Jouas*.

Petite déchirure à la dernière planche, qui est doublée. La planche du *Tabletier* est légèrement atteinte dans la marge latérale, deux autres ont le cadre également atteint.

- 64 SENAULT (Louis). Heures nouvelles tirées de la Sainte Écriture. *Paris, Chez l'Auteur, Claude de Hansy*, s.d. In-8, maroquin brun, dentelle aux petits fers, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 200 €

Célèbre livre d'heures entièrement dessiné et gravé au burin par *Louis Senault* (1630-vers 1680), maître d'écriture et graveur fameux actif à Paris à la fin du XVIIe siècle.

L'ouvrage, illustré de letrines, ornements, vignettes et encadrements floraux, connut un succès considérable et fut continuellement réédité. Dans cette nouvelle édition, le feuillet de dédicace à la Dauphine a été supprimé et la poitrine des sirènes p. 210 est recouverte.

Bel exemplaire en maroquin à dentelle aux petits fers.

Coiffe supérieure restaurée.

- 65 CARTE DE L'ÎLE DE JERSEY. S.d. [XVIIIe siècle]. Dimensions : 400 x 625 mm ; encre et aquarelle sur papier vergé filigrané.

2 000/2 500 €

Superbe et rare carte manuscrite, dressée à main levée et mise en couleurs avec beaucoup de soin au XVIIIe siècle.

- 66 HERMANN (Paul). Musaeum Zeylanicum, sive Catalogus Plantarum, in Zeylana sponte nascentium, observatarum et descriptarum. *Leyde, Isaac Severin, 1717*. In-8, demi-veau avec petits coins de vélin, dos orné, pièce de titre orange, tranches mouchetées de rouge (*Reliure moderne*).

1 000/1 500 €

Pritzel, n°3995.

Édition originale de la première flore imprimée du Sri Lanka (Ceylan), composée par Paul Hermann (1646-1695), naturaliste hollandais qui professa la botanique à Leyde et séjourna durant sept ans à Ceylan en qualité de médecin de la Compagnie hollandaise des Indes orientales.
Très rare.
Légères piqûres.

- 67 MARTIGNONI (Girolamo-Andrea). Explication de la Carte historique de la France et de l'Angleterre depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à l'an 1700. *Rome, Antoine de Rossi, 1720*. In-4, basane granitée, dos orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Édition originale de cet ouvrage curieux dans lequel l'auteur décrit une nouvelle méthode pour étudier et apprendre l'histoire au moyen de cartes géographiques.
Mon dessein, dit-il, consiste en six grands Fleuves, qui s'unissant ensemble forment une Mer, de laquelle sortent plusieurs autres Fleuves ; dont les uns continuent leurs cours ; les autres s'augmentent, par des eaux qu'ils reçoivent ; quelques uns sont diminuez, par la perte d'une partie de leurs eaux ; & plusieurs finissent, en se jettant en d'autres Fleuves. Les six grands Fleuves, sont six principales Régions, les quelles unies ensemble forment la Mer, sçavoir l'Empire Romain.
Les propos de l'auteur sont illustrés de 6 cartes insolites se dépliant.
Ex-libris manuscrit effacé sur le titre. Déchirures à quelques cartes. Manque la pièce de titre, dos épidermé, éraflures reteintées sur les plats.

- 68 RIDINGER (Johann Elias). Neües Thier Reis-Büchl Erster theil, allerley Art Hunde vorstellend. *Augsbourg, 1728*. In-4 oblong, en feuilles.

1 500/2 000 €

Thienemann, n°725-736.
Rare suite complète des 12 planches gravées en taille-douce représentant des chiens de chasse.
Dimensions moyennes au trait carré : 220 x 170 mm.
Exemplaire en feuilles, les épreuves en parfait état et d'un excellent tirage.

- 69 LANGAGE DES SOURDS-MUETS. — Alphabet espagnol & françois ou maniere de parler avec les doigts à l'espagnole & à la françoise. S.l.n.d. [vers 1740-1750]. Manuscrit in-8 de 49 ff.n.ch. et 5 ff. blancs (167 x 123 mm). Maroquin olive, filets et roulettes avec large dentelle dorée aux petits fers, étoiles et fleurs de lis, dos orné de fleurons au pointillé et petits fers, roulette sur les coupes, doublure de tabis rose, gardes marbrées, tranches dorées sur marbrure, emboîtement de maroquin bleu signé Riviere & Son (*Reliure de l'époque*).

20 000/25 000 €

Précieux manuscrit inédit, contenant un alphabet manuel ou dactylologie destiné à l'apprentissage de la langue des signes aux sourds-muets.
Rédigé à l'encre noire sur grand papier vergé d'Auvergne, il est calligraphié avec extrêmement de soin et de finesse. Cinq feuillets sont restés vierges à la fin du volume. Le papier filigrané, proche de celui décrit par Edward Heawood, *Watermarks...*, *Hilversum*, 1950, n°3385, est daté *Auvergne 1742*.
L'illustration comprend 2 titres et un feuillet de préface avec encadrements, et 46 superbes dessins originaux à l'encre. Parmi ceux-ci, 36 représentent soit une ou deux mains seules, et 10 un homme à mi-corps et un à corps entier. Chaque dessin est placé dans un encadrement de style rocaille dessiné à l'encre avec rehauts de lavis brun.
Le manuscrit est divisé en deux parties : l'*Alphabet espagnol*, puis l'*Alphabet françois*.
La première partie reproduit les deux signes montrant la Séparation des mots à l'Espagnol et la Séparation des mots à la Françoise, puis les 22 lettres de l'alphabet espagnol donné par le pédagogue espagnol Juan de Pablo Bonet (1573-1633) dans son *Abecedario demonstrativo*, suite de planches gravées en taille-douce servant à illustrer la *Reduction de las letras y arte para enseñar a ablar los mudos*, publié à Madrid, chez Francisco Abarca de Angulo, 1620, considéré comme le premier traité moderne de phonétique et de logopédie ou orthophonie, proposant une remarquable et efficace méthode d'enseignement aux sourds muets au moyen des signes manuels, présentés dans leur position spatiale tantôt à l'horizontale tantôt à la verticale. Juan de Pablo Bonet s'était inspiré de l'œuvre posthume du franciscain Melchor Sanchez de Yebra, (1526-1586), publié sous le titre de *Libro llamado Refugium infirmorum, [...] con un Alfabeto de San Buenaventura para hablar por la mano* (Madrid, Sanchez, 1593), où apparaît pour la première fois gravé sur bois le célèbre « alphabet manuel espagnol » avec une seule main, méthode que n'utilisait pas le père Pedro Ponce de Leon (vers 1506-1584), considéré à tort comme le premier maître des sourds muets en Europe, dont le système était bi-

manuel.

La seconde partie comprend un titre pour l'*Alphabet françois* avec encadrement et 22 lettres aussi joliment encadrées réunissant un mélange de plusieurs alphabets, dont quelques consonnes pour lesquelles la source précise n'a pu être identifiée, à savoir : Q, T, Y et Z.

L'auteur de ce recueil s'est inspiré pour les voyelles françaises et quelques consonnes (C, M, N) de l'alphabet manuel anglais à deux mains du mathématicien et orthophoniste John Wallis (1616-1703), créé dans les années 1660, et composé de 22 lettres. Il utilise la *Digita Lingua* consistant à effectuer un mouvement des deux mains pour la représentation des consonnes, tandis que les voyelles étaient désignées par les extrémités des doigts. Notre auteur s'est également inspiré de la méthode du médecin suisse Johann Konrad Ammann (1669-1724) donnée dans sa *Dissertatio de loquela* (« Traité sur la faculté de la parole », 1700) pour les lettres D, F, L, P, S et X ; le G et le H sont inversés ; les lettres Y et Z s'inspirent du V et du X. Quelques consonnes pourraient être en partie issues de la méthode de Giambattista della Porta (vers 1535-1615), décrite dans son ouvrage sur la cryptographie *De Furtivis Litterarum notis* (1563), consistant à toucher une partie du corps commençant par la lettre que l'on voulait rappeler, par exemple pour la lettre « B » on devait toucher la barbe (Barba) ou la bouche comme c'est le cas ici et pour le R on touche l'oreille. Les lettres F, G, H, P, Q, S et T sont accompagnées d'explications au bas des dessins.

Le second alphabet donné dans notre manuscrit est celui dont la pratique comprenait l'usage des deux mains, cependant cet alphabet ne tarda pas à disparaître en France, en raison de sa trop grande difficulté d'application, privilégiant ainsi l'alphabet à une seule main. En France, l'abbé de l'Épée fut le premier à avoir donné un alphabet français destiné aux sourds muets ; cependant, comme il s'était inspiré de l'ouvrage espagnol de Juan de Pablo Bonet, imprimé en 1620, sa méthode eut moins de succès.

Superbe manuscrit pédagogique destiné à l'apprentissage de l'alphabet des sourds muets, provenant de la collection Mortimer L. Schiff, avec son ex-libris (III, 1938, n°1316).

Voir : Presneau, *Signes et institution des sourds XVIIIe-XIXe siècle*. Seyssel, 1998.

- 70 CHABERT (Joseph Bernard, marquis de). Voyage fait par ordre du Roi en 1750 et 1751, dans l'Amérique septentrionale, Pour rectifier les Cartes des Côtes de l'Acadie, de l'Isle Royale & de l'Isle de Terre-Neuve ; Et pour en fixer les principaux points par des Observations Astronomiques. Paris, De l'Imprimerie royale, 1753. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

8 000/10 000 €

Chadenat, n°1065. — Leclerc (1867), n°307. — Sabin, n°11723.

Édition originale de cette relation estimée, d'un grand intérêt pour la cartographie du Canada.

Elle est ornée d'une vignette sur le titre, d'une vignette en tête, d'une planche de figures géométriques, d'un tableau dépliant donnant le *Calcul des lieux du Soleil & de la Lune... à Paris le 16 novembre 1750*, ainsi que de 6 cartes dépliantes gravées sur cuivre par Dheulland.

Parmi ces cartes se trouvent un plan du port de Chibouctou (aujourd'hui Halifax) et une *Carte réduite des costes de l'Acadie, de l'Isle Royale et de la Partie Méridionale de l'Isle de Terre-Neuve*.

La première partie du volume contient le récit du voyage de Chabert (1724-1805) depuis Brest jusqu'à Louisbourg et les expéditions effectuées sur Terre-Neuve et autres îles avoisinantes. La seconde partie est occupée par les observations astronomiques menées par cet officier et hydrographe.

Ex-libris manuscrit sur une garde : *Rochampton*.

Superbe exemplaire en maroquin d'époque.

- 71 MANUSCRIT. — [CADENET (Pierre César de)]. Precum Delectos in hoc libello curâ Caesaris de Cadenet. Domini de Charleval conditus. S.l. [Lambesc ?], 1754. Manuscrit in-8 (160 x 105 mm), encre brune et rouge sur papier, un feuillet de titre et 269 pages (les quatre dernières contenant un index), basane maroquinée rouge, double filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Manuscrit de dévotion calligraphié au XVIIIe siècle par un noble appelé Castillon, originaire de Lambesc dans les Bouches-du-Rhône, pour son ami Pierre César de Cadenet (1708-1763), seigneur de Charleval dans le Lubéron, près d'Aix-en-Provence.

Vers 1740-1741, cette personnalité provençale avait offert, par le biais de baux emphytéotiques, une partie de ses terres à une soixantaine de famille de fermiers de la région, en particulier de La Roque d'Anthéron, pour édifier le village de Charleval.

Exemplaire aux armes de Pierre César de Cadenet (cf. OHR, pl. 2425).

Légères rousseurs. Reliure frottée et reteintée par endroits.

- 72 [ANDREZEL (Jean-François Picon, marquis d')]. Essais politiques. *Amsterdam, Arkstée & Merkus, 1757*. 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, armoiries dorées au centre, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition originale de cet ouvrage concernant les relations extérieures de la France, ses fondements politiques et les charges et fonctions qui y sont attachées.

Il se divise en quatre parties, traitant respectivement des vertus du négociateur, des établissements humains, des droit des gens et de la guerre, et des traités de paix signés entre les nations entre 1648 et 1748. Les extraits de ces traités se rapportent souvent à l'Amérique (île Saint-Christophe, Nouvelle Écosse ou Acadie, Terre-Neuve, Canada, Guyane, etc.).

Le marquis Jean-François Picon d'Andrezel († 1765) était le fils du vicomte Jean-Baptiste-Louis Picon d'Andrezel (1663-1727), ambassadeur de France à Constantinople où il fonda une école française pour les langues orientales.

Exemplaire en maroquin de l'époque, aux armes de Louis-Philippe d'Orléans, dit Philippe-Égalité (1747-1793).

Grand maître de la franc-maçonnerie, adepte des idées nouvelles et s'opposant souvent à son cousin Louis XVI, celui-ci possédait une bibliothèque considérable. Il est mort guillotiné en 1793.

Rousseurs claires. Frottements à la reliure.

- 73 HAMILTON (Hugh). De sectionibus conicis. Tractatus geometricus. In quo, ex Natura ipsius Coni, Sectionum, Affectionens facillime deduntur. Methodo nova. *Londres, William Johnston, 1758*. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné avec chiffre couronné répété, roulette intérieure, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Édition originale, ornée de 17 planches dépliantes gravées sur cuivre.

Excellent traité géométrique divisé en cinq livres, dans lequel Hugh Hamilton (1729-1805), professeur au Trinity College de Dublin et membre de la Royal Academy, présente une nouvelle méthode pour dessiner les sections coniques.

Cette édition originale a été publiée simultanément à Dublin et à Londres.

Bel et précieux exemplaire en maroquin aux armes et chiffre de Louis XV.

Découpe (comblée) dans le blanc du titre pour masquer un cachet ou un ex-libris ancien. Inscription ancienne sur deux lignes effacée en pied du premier plat, avec une partie du maroquin reteintée.

- 74 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Le Devin du village. Intermède par Mr Rousseau, les paroles sont du même auteur, le divertissement est de Mr Martin. Manuscrit in-folio vers 1760 (365 x 265 mm) comportant un titre et 131 pages, maroquin rouge, large dentelle de grands fers rocaille ornée dans les angles d'un trophée de divers instruments de musique, très grand fleuron composé central, de forme carrée disposée en losange, dos orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de papier dominoté vert clair à décor floral et fond doré, tranches dorées, boîte moderne de chagrin rouge à premier plat transparent (*Reliure de l'époque*).

80 000/100 000 €

Superbe et très luxueuse copie manuscrite, très soigneusement calligraphiée.

Le *Devin du village*, petit opéra en un acte, fut représenté au château de Fontainebleau, devant Louis XV, le 18 octobre 1752, et à l'Académie royale de musique (l'opéra de Paris) en mars 1753. C'est le premier opéra dont les paroles et la musique sont du même auteur. Rousseau parle longuement de ces représentations dans les *Confessions*.

Chaque page est ornée au pochoir d'une guirlande de pampres à l'encre grise, le titre placé dans un encadrement contourné de style rocaille à l'encre noire ; chacune des huit scènes débute par un titre placé en en-tête dans un joli encadrement décoratif occupant la moitié de la page.

La musique est répartie en dix portées sur chaque page et copiée à l'encre brune, de même que les paroles artistiquement calligraphiées et intercalées entre les portées.

Six pages ne comportant que les portées vierges terminent le volume.

Somptueuse reliure à dentelle, extrêmement spectaculaire, qui peut être attribuée à l'un des grands ateliers de l'époque équipés pour dorer des reliures de ce format, Douceur, Dubuisson, ou Padeloup.

Magnifique volume.

Cette copie, qui contient le texte complet du vaudeville, et *Allons danser sous les ormeaux*, correspond

à la forme définitive du *Devin* donnée par Rousseau en 1753. Cependant ne figure pas la réflexion de Colin A *m'en laisser conter par les Dames de la Cour*, supprimée dans les représentations à Fontainebleau (cf. notes de Marcel et Raymond Gagnebin sur les *Confessions*, édition de La Pleïade).

- 75 RECUEIL DE 14 CATALOGUES DE VENTE D'OBJETS D'ART. 1763-1773. In-12, demi-basane mouchetée avec coins, dos lisse orné, pièce de titre orangée, tranches mouchetées de rouge (*Reliure allemande de la fin du XVIIIe siècle*).

6 000/8 000 €

Exceptionnel ensemble de 14 catalogues du XVIIIe siècle de collections de tableaux, estampes et autres objets réunis par un amateur de l'époque, offrant ainsi un intéressant témoignage sur le commerce de l'art et le goût des collectionneurs vers la fin de l'Ancien Régime.

Le volume est ainsi constitué :

- [ZOCHA (baron de)]. Catalogue d'une superbe collection des ouvrages d'estampes, cartes et dessins [...]. S.l.n.d. [Brandebourg, 1763]. Texte en français et en allemand.
- [NOAILLES (maréchal de)]. Catalogue des tableaux qui composent le cabinet de feu Monsieur le maréchal de Noailles. *Paris, De l'Imprimerie de Didot, 1767*.
- [POMPADOUR (marquise de)]. Catalogue des tableaux originaux de différents maîtres, miniatures, desseins et estampes sous verre de feu Madame la marquise de Pompadour. *Paris, De l'Imprimerie de Hérisant, 1766*.
- [BAUDOUIN]. Catalogue de tableaux, dessins, estampes en feuilles & en livres, figures de marbre & de bronze, vases & tables de porphyre, tables de granite, & autres objets importants. *Paris, De l'Imprimerie de Lambert, 1770*. Dressé par Pierre Rémy.
- [HAYES (Madame)]. Catalogue des tableaux des trois écoles. *Paris, Pierre Rémy* [Paris, De l'Imprimerie de Didot], 1766. Contient des Titien, Véronèse, une esquisse de Rubens, Teniers,
- [LA GUICHE (comte de)]. Catalogue des tableaux du cabinet de feu M. le comte de La Guiche, lieutenant général des armées du Roi. S.l., 1770.
- [FORTIER]. Catalogue raisonné de tableaux de différents bons maîtres des trois Écoles. De figures & groupes de bronze distingués ; bustes de marbre ; figures de terre cuite & de plâtre ; estampes montées sous verre & en feuilles ; pièces de mécanique ; pendules ; pierres gravées ; pierres fines montées en bagues, &c. *Paris, Pierre Rémy, 1770*.
- [FORTIER]. Même numéro que le précédent. Date coupée sur le titre.
- [TROY (Jean-Baptiste de)]. Catalogue d'une collection de très beaux tableaux, desseins et estampes de maîtres des trois Écoles ; livres & suites d'estampes, dont les épreuves sont belles & anciennes ; planches gravées, figures de marbre & de terre cuite, bagues de diamants, pierres gravées, boîtes montées en or, porcelaines, &c. *Paris, Didot, 1764*. Frontispice gravé sur cuivre par Augustin de Saint-Aubin montrant des curieux examinant des objets d'art dans une galerie.
- [CAYLUS]. Catalogue des tableaux, miniatures, bronzes, vases de marbres, figures de la Chine, et porcelaines du Cabinet de M^{***}. *Paris, Pierre Rémy* [Didot], 1773.
- NOTICE des principaux articles de la vente des estampes, desseins & tableaux qui se fera en une salle des Grands Augustins, le vendredi 26 février 1773. *Paris, Jollain, 1773*.
- CATALOGUE de desseins, estampes, livres d'estampes &c. du Cabinet de M. de ^{***}. *Paris, Jollain, 1773*.
- CATALOGUE des tableaux, desseins originaux des trois Écoles, estampes montées & non montées, terres cuites, bronzes, marbres précieux, porcelaines montées, laques anciens, meubles de Boule, bijoux & autres objets de curiosité. Provenant du cabinet de M. ^{***}. *Paris, Chariot, 1773*.
- CATALOGUE de tableaux, de différentes Écoles, de Flandre & d'Italie, & plusieurs estampes des mêmes Écoles, tant encadrées qu'en portefeuille. *Paris, Michel Lambert, 1773*.

Parmi les catalogues présents dans le volume, citons d'abord celui de la marquise de Pompadour, décrivant 99 pièces : 54 tableaux de *Natoire, Huet, Parrocel, Oudry, Bachelier, Boucher*, etc., 6 miniatures, pastels et dessins, ainsi que 39 estampes, dont la plus grande partie de l'Œuvre gravé de *Watteau* et de *Chardin*. Figurent aussi ceux de *Baudouin*, peintre de l'Académie royale, et de *Jean-Baptiste de Troy*, directeur de l'Académie de France à Rome à partir de 1738. Rousseurs sur le catalogue n°1.

- 76 MONTÉCOT FRAIROT (Jean-Baptiste). *Dissertatio medica de viribus vitalibus. Pro baccalaureatus Gradu consequendo. Montpellier, Veuve Jean Martel, 1764*. Plaquette in-4, maroquin rouge, double filet doré, dos richement orné à la grotesque, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure pastiche moderne*).

2 000/3 000 €

Édition originale de cette thèse sur les forces vitales et leur influence sur la durée de la vie humaine, soutenue le 10 février 1764 à la faculté de Montpellier. Elle est dédiée à Madame de Pompadour, *Dame du Palais de la Reine*.

Face à cette dédicace figure dans l'édition une très jolie épreuve sur satin des armoiries de la marquise de Pompadour, gravées en taille-douce par *Jubert*.

Originaire d'Ormancey en Champagne, l'auteur utilisa les travaux de Bernoulli ainsi que les tables de mortalité de Kerseboom (1732) pour établir une *tabula* numérique du rapport entre la vitesse de la circulation du sang, l'âge et les différentes maladies.

On a ajouté à la fin une *Lettre* imprimée du comte de Saint-Florentin à M. Imbert, chancelier de l'université de médecine de Montpellier, au sujet du don que Louis XV fit de son buste à ladite université (un feuillet), ainsi que la description de l'*Inscription à mettre en bas du Buste du Roi* (un feuillet). Ce buste est évoqué par Montécot dans son épître dédicatoire : *Il [l'ouvrage] sort d'une Ecole dont la célébrité remonte à plus de huit cens ans, & que le Roi vient d'honorer de la marque la plus éclatante & la plus flatteuse de sa bienveillance par le don de son Buste.*

- 77 POUGET Fils. *Traité des pierres précieuses et de la manière de les employer en parures. A Paris, Chez l'auteur, Md Joyaillier, Quay des Orfèvres au bouquet de diamans et Tilliard, 1762.* In-4, maroquin rouge, triple filet, armoiries, pièces d'armes aux angles et répétées au dos, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

40 000/50 000 €

Édition originale du plus important livre du XVIIIe siècle consacré aux bijoux.

Il comprend un traité des pierres précieuses, des pierres fines et des métaux précieux, le catalogue des auteurs qui ont traité de la connaissance des pierres précieuses, une table chronologique des principaux ordres de l'Europe, la biographie des principaux orfèvres : Meissonnier, les Germain, Varin, Jean de Bologne, Verrochio, etc., et l'historique des six corps de marchands.

L'ouvrage est orné d'un frontispice de *Painger*, gravé par *Courtois*, et de 79 planches à multiples sujets, gravées par *Melle Raimbau*, présentant des modèles de *Brasselets*, *Boetes à portraits*, *Girandolles*, *Boucles à fleurs*, *Fontanges*, *Agrafes à corps*, *Boucles de souliers*, *Colliers*, *Nœuds*, *Bagues*, *Tabatières*, *Montres*, *Peignes*, *Bâtons d'éventails*, et *divers ordres, de Malte, Toison, Saint-Esprit, etc.*

Précieux exemplaire de la marquise de Pompadour, finement colorié, et relié à ses armes et pièces d'armes.

Il a figuré au catalogue de sa vente de 1765, sous le n° 310.

Superbe volume, très évocateur du luxe de la cour et du personnage de la royale favorite, protectrice des arts et des artistes.

Au point de vue de l'art, Madame de Pompadour exerça sur son époque une influence décisive : *Elle a été l'inspiratrice du goût et de l'art pendant ce qu'elle appelait « son règne »*, dit le baron Roger Portalis dans son joli livre sur les *Dessinateurs d'illustrations au XVIIIe siècle*.

L'édition a été dédiée à *monsieur L'Empereur, marchand joaillier et ancien Échevin*, maître de l'auteur. Le feuillet de dédicace ne figure pas dans cet exemplaire, très probablement par déférence envers la marquise, non plus que le feuillet de privilège.

- 78 [MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti, marquis de)]. *Théorie de l'impôt. S.l.n., 1760.* In-4, veau marbré, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Einaudi, n°3946. — Kress, n°588. — INED, n°3209.

Édition originale.

Grand ouvrage d'économie politique dans lequel Mirabeau expose les principes du système d'imposition prôné par le mouvement des physiocrates. Ses critiques au sujet du régime fiscal et le pouvoir des Fermiers généraux le menèrent d'abord au château de Vincennes où il fut emprisonné durant cinq jours, puis le contraignit à un exil de deux mois au château de Bignon.

Bel exemplaire en veau d'époque, les coiffes et les charnières habilement restaurées.

- 79 LE ROUGE (Georges-Louis). *Détail des nouveaux jardins à la mode. [Les Jardins anglo-chinois à la mode]. Paris, Le Rouge, [1775-1789].* 20 cahiers reliés en 2 volumes in-folio oblong, demi-basane fauve avec coins, dos lisse orné, pièces de titre et de toison rouges (*Reliure de l'époque*).

15 000/20 000 €

Inventaire du fonds français, graveurs du XVIIIe siècle, t. XV, pp. 56-72.

Édition originale de ce recueil monumental, constituant le plus important œuvre gravé concernant

l'histoire des jardins européens du XVIIIe siècle et la « jardinomanie ».

Composé de 21 cahiers, celui-ci est illustré de 493 planches finement gravées représentant des plans généraux, parterres, labyrinthes, bosquets, temples, kiosques, fabriques, lacs artificiels, rivières enchantées, fermettes, amphithéâtres, pavillons d'inspiration antique, gothique, orientale ou chinoise, des cascades, fontaines, treillages, ponts, ménageries, volières, serres, etc.

L'ouvrage offre l'ensemble le plus complet de vues des jardins à la française et de style anglo-chinois, et dresse un panorama très vaste sur les jardins les plus représentatifs de France (Ermenonville, Rambouillet, Versailles, Chambourcy, etc.), d'Angleterre (Chiswick, Kew Garden à Londres, etc.), d'Allemagne (résidence de Würzburg, Bagno Park, Schwetzingen), d'Italie, mais aussi de l'empire de la Chine. Ainsi, les 99 planches des cahiers XIV à XVII, principalement consacrées aux maisons de plaisance de l'empereur chinois, en particulier le fameux jardin disparu de Pékin, le Yuanming Yuan, forment la partie la plus originale du recueil.

Il manque les cahiers V et XXI (20 + 6 planches), ainsi que les planches 11 du cahier IV et 12 du cahier XIV. Marque de pliure verticale sur certaines gravures des cahiers I et XX, mouillure et taches à plusieurs planches. Reliure fatiguée.

- 80 [NERCIAT (Andréa de)]. Félicia ou Mes fredaines, orné de figures en taille-douce. *Londres*, s.d. [Paris, Cazin, 1782]. 4 volumes in-12, veau fauve, roulette dorée sur les plats, dos orné de motifs à petites rosaces, points et filets dorés, pièces de titre de maroquin vert, filets dorés sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques*, III, A-389.

Jolie édition, donnée par Cazin en 1782, ornée d'un frontispice et 23 figures, dont 11 livres, de *Borel*, gravés par *Elluin*, non signés.

Ce texte célèbre parut à l'adresse d'Amsterdam vers 1775 (Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 486).

Charmant exemplaire, très frais, dans une jolie reliure de l'époque.

Manque une planche.

- 81 BARBÉ-MARBOIS (François de). État des finances de Saint-Domingue, contenant le résumé des recettes & dépenses de toutes les caisses publiques, depuis le 10 novembre 1785, jusqu'au 1er janvier 1788 [depuis le 1er janvier 1788, jusqu'au 31 décembre de la même année]. *Port-au-Prince, Imprimerie de Mozard, 1788-1789*. 2 tomes en un volume in-4, maroquin vieux-rouge, double filet doré, dos orné de filets dorés, pièce de titre verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Sabin, n°3304-3305.

Très rare édition originale des deux premiers comptes-rendus des finances de Saint-Domingue, donnés alors que Barbé-Marbois (1745-1837) exerçait depuis 1785 les fonctions d'intendant des îles Sous-le-Vent. En 1790, ces rapports firent l'objet d'une réimpression à l'adresse de l'Imprimerie royale.

Bel exemplaire en maroquin, à grandes marges.

- 82 ANACRÉON. Odaria Graece, praefixo commentario quo poëtae genus traditur et bibliotheca anacreonteia adumbratur. *Parme, In Aedibus Palatinis* [typis Bodonianis], 1791. In-8, maroquin rouge à long grain, encadrement de deux filets dorés, l'un avec jeu de compas aux angles, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie moirée bleue, tranches dorées (*Bozerian*).

800/1 000 €

Brooks, n°422.

Très jolie édition, imprimée par Bodoni en lettres majuscules et tirée à 150 exemplaires.

Exemplaire à très grandes marges, dans une élégante reliure de Bozerian.

Frontispice gravé par *Massard* d'après *Eisen*, colorié, ajouté en tête du volume.

Envoi au crayon sur la page de garde au poète Tristan Derème (1889-1941) :

A notre ami Tristan Derème, En souvenir de la, Librairie ancienne Honoré, Champion, Édouard, Pierre, 28 nov. 36.

Quelques rousseurs claires.

- 83 LE BRIGANT (Jacques). Notions générales, ou encyclopédiques. *Avranches, De l'Imprimerie de Le Court, 1791*. In-8, 4 cahiers cousus d'un fil, couverture de papier dominoté rouge et blanc signé *Au Mans*, non rogné, étui demi-veau moderne (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale de l'un des ouvrages les plus rares de Jacques Le Brigant (1720-1804), avocat et linguiste breton spécialiste de la langue celtique. Celui-ci prétendait être le dépositaire de la langue primitive des hommes et affirmait que la *Langue celte gomérique ou bretonne* [était] *la langue originelle tant cherchée par Leibniz, [la] Mère de toutes les autres, & la véritable source d'où elles ont découlé.*

Cet ouvrage se présente comme une esquisse des traces *les plus profondes, & les moins effaçables du savoir des humains* et traite de la science, de la nature, de la recherche de la vérité, de philosophie, de métaphysique, etc.

Une intéressante notice sur la vie et les ouvrages de cet auteur se trouve dans les *Mémoires de l'Académie celtique* (t. VI, 1812, pp. 5-27).

Exceptionnel envoi signé de l'auteur à Restif de La Bretonne sur le faux-titre :

*A Mr Le Retif de La
Bretonne de la part de
L'auteur son ancien confrère,
et son serviteur t. h. et
sincère Le Brigant deposit[aire]
de la Langue prim[itive] des hommes.*

Entre octobre 1785 et mars 1787, Le Brigant et son épouse firent de nombreux voyages à Paris où ils fréquentèrent notamment Restif de La Bretonne. Ce dernier, dans *Mes inscriptions* [sic], journal intime publié en 1889 par Paul Cottin d'après le manuscrit autographe de l'Arsenal, fait état à trois reprises d'un dîner avec le couple.

Manques de papier au dos.

- 84 MANUSCRIT. — Contredance à P... C... S.I., 1793. Manuscrit in-8 (175 x 120 mm), 83 feuillets, demi-basane mouchetée avec coins arrondis, dos lisse orné, pièces de titre orangées, tranches rouges (*Reliure pastiche moderne*).

1 500/2 000 €

Très rare et charmant manuscrit comprenant environ 150 contredanses révolutionnaires.

Le texte des airs est rédigé aux encres noire, rouge, verte et or. Chaque contredanse se compose du titre, de la musique notée et de la description des figures, le tout dans un double encadrement de filets rouge et vert.

Le titre du recueil est placé au centre d'une composition de fleurs et de feuillages, surmontée d'une lyre.

La contredanse est une ancienne danse villageoise d'origine anglaise où les couples évoluent librement sur un rythme gai et entraînant.

Depuis longtemps déjà la contredanse constitue le divertissement par excellence, mais, loin de s'émousser, le goût qu'on a pour elle ne fait que croître. Dans les années qui précèdent la Révolution, le menuet tombe en défaveur, mais non la contredanse qui devient l'élément essentiel du bal. [...] C'est elle, à peu près uniquement, que multiplie et diffuse la surabondante production écrite de la seconde moitié du siècle. On l'aime pour la juste mesure de son groupement limité à huit membres, et pour l'égalité sans façon qu'elle établit entre eux. On l'aime pour sa gaieté, sa fantaisie, son renouvellement incessant nous informe Jean-Michel Guilhaud dans *La Contredanse, un tournant dans l'histoire française de la danse*, 2003, pp. 86-87.

Ce dernier écrit un peu plus loin (p. 141) que la *Révolution n'effaça pas cette pratique*, au contraire : [...] *même au plus fort de la Terreur, on danse à Paris. La danse, il est vrai, n'y a plus de public que populaire. Son cadre ordinaire n'est plus le salon, mais la rue. La ronde retrouve une importance qu'elle avait perdue. Quant à la contredanse, les titres des feuilles volantes qui paraissent à cette époque montrent assez que les auteurs la destinent, elle aussi, au divertissement des sans-culottes.*

Parmi les contredanses figurant dans ce manuscrit, citons l'*Arc de triomphe*, la *Prise de la Bastille*, le *Tombeau de Mirabeau*, la *Sans-culotte*, les *Plaisirs de Varenne*, la *Liberté*, l'*Égalité*, l'*Assemblée constituante*, la *Robespierre*, les *Amazones nationales*, la *Convention nationale*, etc., ainsi que le *Carrillon national* ou *Ça ira*, la *Carmagnole* et la *Marseillaise*, danses sur lesquelles ont été chantés les couplets patriotiques les plus célèbres de l'époque.

Certaines de ces danses peuvent se retrouver dans un disque compact enregistré en 1988 au Conservatoire national de Marseille, intitulé *Le Bal des citoyens : danses et contredanses de la Révolution*.

Le feuillet 65, contenant l'*Égalité* et l'*Ami des loix*, est plus court de marges et est maculé de taches d'encre rouge. Quelques ratures et corrections anciennes. Petit accroc en queue.

- 85 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme). Le Drame de la vie. Contenant un homme tout entier. Pièce en 13 actes des Ombres, et en 10 pièces régulières. *Paris, à la maison, chés la V. Duchêne et Méricot jeune, 1793*. 5 volumes in-12, demi-veau havane avec petits coins, pièces de titre et de tomason de veau noir, dos orné, tranches dorées (*Reliure moderne*).

5 000/6 000 €

Édition originale très rare.

Un des rarissimes exemplaires en 1344 pages (les trois dernières paginées par erreur 1394-1395-1396) bien complet du portrait de Restif, gravé par *Berthet* d'après *Binet*, in-4 replié, des 60 pages supplémentaires et des 6 feuillets non chiffrés contenant les prospectus de *Monsieur Nicolas* et des *Provinciales*. Ne lui manquent que les deux feuillets de vers signalés par Rives Childs.

Cet ouvrage appartient à un genre littéraire dont il est sans doute le seul représentant : l'autobiographie dramatique, dont une manchette nous avertit qu'il faut la lire "*sans craindre le scandale*".

Le Drame de la Vie est peut-être, certains mystères médiévaux mis à part, la plus longue pièce de théâtre jamais écrite : 5 parties, 1252 pages. Des centaines de personnages de tous les milieux font revivre la vie parisienne, le salon littéraire de la comtesse Fanny de Beauharnais *comme si vous y étiez*, et l'action s'y déroule sur plus d'un demi-siècle. L'ouvrage s'achève sur la passionnante correspondance adressée par Balthazar Grimod de La Reynière à Restif que celui-ci publie ici « en hors d'œuvre ».

L'ouvrage, destiné à être joué par les ombres chinoises du Sieur Castanio, « machiniste-mathématicien » qui exerçait ses talents au Palais-Royal, ne se vendit pas et fut à peine connu : on mit au pilon une partie de l'édition et les quelques exemplaires qui étaient dans les mains du public passèrent presque inaperçus.

Comme *Monsieur Nicolas*, *Le Drame de la Vie* a été imprimé par Restif lui-même sur la vieille presse à vis et avec les quelques casses dont il avait pourvu, en 1788, son appartement en soupente de la rue de la Bûcherie. Certains cahiers sont constitués de rebuts de paperasses qu'il lavait et faisait sécher lui-même au coin du feu.

Un feuillet du tome II (N₃) sans marges latérales, à cause d'un manque de papier.

- 86 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme). *Monsieur Nicolas* ou *Le Cœur humain dévoilé*. Publié par lui-même. *Imprimé à la Maison et se trouve à Paris, 1794-1797*. 18 parties en 16 volumes in-12, broché, non rogné, couverture de papier, coffret-étui demi-marroquin vert moderne.

25 000/30 000 €

Rives-Child, pp. 330-334, XLIV. — *En français dans le texte*, n°198.

Édition originale rarissime de l'œuvre capitale et la plus extraordinaire de Restif.

Le tirage des huit premières parties fut de 450 exemplaires, celui des huit dernières de 225 environ, les gravures et les portraits annoncés ne furent jamais gravés.

Précieuse confession intime, imprimée par son auteur, et dont la totale originalité typographique en accentue le côté unique que recherchait Restif : *L'auteur vivant n'a pas besoin de privilège pour assurer sa propriété : son livre est à lui comme son doigt, comme sa main ... Je suis un livre vivant, ô mon lecteur ! lisez-moi. Souffrez mes longueurs, mes calmes, mes tempêtes et mes inégalités !* Il le composa et le tira lui-même, au jour le jour et le plus souvent sans manuscrit, accompagnant chaque tome de curieuses notes : projet pour une souscription, description des estampes qu'il aurait désirées, revue des ouvrages précédents et analyse de ceux projetés, table du *Kalendrier* qui remplira le 13e volume et sera l'histoire des centaines de femmes que Restif avait connues et qu'il célébrera, adresses au lecteur, insistant sur la nouveauté de la peinture qu'il fait des sentiments romantiques. Malgré ses efforts, son chef-d'œuvre ne se vendit pas plus que la plupart de ses autres productions.

Exemplaire broché, non relié, revêtu d'une simple couverture de papier marbré du début du XIXe siècle, époque à laquelle on découvrit probablement un stock d'invendus qui furent alors sommairement brochés.

- 87 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme). *Monsieur Nicolas* ou *Le Cœur humain dévoilé*. Publié par lui-même... *Imprimé à la maison et se trouve à Paris, 1794-1797*. 18 parties en 8 volumes in-12, marroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs orné d'un décor d'entrelacs et filets dorés, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

25 000/30 000 €

Très bel exemplaire de l'édition originale, parfaitement relié par Chambolle-Duru.

Il ne contient pas les 14 feuillets non foliotés qui suivent la fin du texte et qui contiennent : tables des *Contemporaines*, liste des ouvrages de l'auteur, table des *Provinciales*, ouvrage que se propose de publier Restif, notice *contre les Contrefacteurs*, *Estampes-de-Situation des Ressorts du Cœur-Humain dévoilé*, *table de mon Kalendrier*.

- 88 SADE (Marquis de). *La Nouvelle Justine ou les Malheurs de la Vertu, suivi de l'Histoire de Juliette, sa Sœur.* Ouvrage orné d'un frontispice et de cent Sujets gravés avec soin. *En Hollande*, [Paris], s.n., 1797. Ensemble 10 volumes in-18, maroquin bleu roi, plats ornés d'un décor ovale central composé de phallus et de vulves entourant un faune en érection, dos à nerfs, tranches dorées, double filet doré sur les coupes, large dentelle intérieure dorée (*Reliure du début du XXe siècle*).

50 000/60 000 €

Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques*, III, A-601, A-602. — P. Ract-Madoux, *L'Édition originale de la Nouvelle Justine et Juliette*, Bulletin du bibliophile, 1992, I, pp 139-158.

Véritables éditions originales, publiées à Paris en 1799 pour *La Nouvelle Justine* et en 1801 pour *Juliette*, sous la fausse adresse commune aux deux textes : en Hollande, et sous la fausse date de 1797.

La Nouvelle Justine ou Les Malheurs de la Vertu est la troisième version du roman de Justine, publié durant l'été 1799, et suivi, début 1801, par *L'Histoire de Juliette, sa sœur*.

Cette première édition du roman se compose de 10 volumes, illustrés d'un frontispice et de 100 gravures obscènes, ce qui en fait *la plus vaste entreprise pornographique jamais réalisée* (J.-J. Pauvert).

Cette spéculation de librairie, basée sur le succès de la version de 1791, et la licence générale qui régnait à l'époque du Directoire, vaudra à son auteur, sous le Consulat, une arrestation sans inculpation et sans jugement, puis un enfermement à vie à l'asile des fous de Charenton.

Suivant l'étude, définitive, de Pascal Ract-Madoux sur les éditions anciennes de ces ouvrages, il y a eu trois livraisons différentes en quelques années.

La première (B.n.F., Enfer 2507), notre édition, comporte, à la fin des feuillets liminaires du Tome I, un nota-bene imprimé après coup sur un feuillet indépendant du premier cahier. La tomaison de chaque volume est continue de I à X.

La deuxième est identique à la première, sauf pour les volumes de *Juliette* qui portent un titre de relais et comportent une tomaison de I à VI.

La troisième est une nouvelle édition de *La Nouvelle Justine* (B.n.F., Enfer 2511), avec un feuillet de nota-bene imprimé à la fin d'un cahier faisant partie de l'ouvrage, suivie de la première édition de *Juliette*.

Une quatrième édition (B.n.F., Enfer 515-524) a vu le jour vers 1835.

Deux ou trois éditions furent publiées entre 1865 et 1885.

Les gravures (sauf le frontispice) comportent une tomaison (en haut à gauche) et une pagination (en haut à droite). Elles sont attribuées à *Bornet*.

Il y a deux gravures avec la mention Tome V p. 40. Celle où figure une vieille femme se place à la page 276 du Tome VI

La page 366 du Tome IV est par erreur paginée 66.

La page 288 du Tome V est par erreur paginée 2.

La Nouvelle Justine comporte les coquilles de premier tirage (contrairement à ce qu'indique Cohen) :

T. I, p. 73, l. 12 : *Mais n'imagines. Pas.*

T. I, p. 240, l. 7 : *Nouvelle morçure.*

T. I, p. 289, l. 15 : *Restes donc.*

Au feuillet V du Tome I : N. B. *Les Aventures de Justine que nous publions en ce moment contiennent quatre volumes, ornés d'un frontispice et quarante gravures. L'Histoire de Juliette, qui y fait suite et qui s'y lie, en contient six, ornés de soixante gravures ; ce qui forme une collection, unique en ce genre, de dix volumes et de cent estampes toutes plus piquantes les unes que les autres.*

La mise au jour de cette suite, dont la partie typographique est traitée avec le même soin que celle-ci, n'est retardée que par la confection des gravures, dont nous avons voulu que l'exécution réponde à celles renfermées dans les quatre premiers volumes. Aussitôt qu'elles seront terminées, nous satisferons la curiosité de nos lecteurs.

Au dos du faux-titre du Tome V : AVIS. Juliette, faisant suite et servant de conclusion à la Nouvelle Justine dont les Aventures forment 4 volumes, le tome Ier de Juliette, dont l'histoire en contient 6, a été cotté tome 5, et ainsi de suite jusqu'au tome 10 inclusivement.

Les deux Ouvrages, quoique se liant ensemble, se vendent séparément.

Les quatre premiers volumes, contiennent un frontispice et 40 gravures. Les six derniers... 60 gravures.

Ensemble rarissime, en reliure érotique.

- 89 LARREY (Dominique Jean, baron). *Metodo per la cura del morbo epizootico et per la preservazione dallo stesso del Cittadino. Udine, Marco Gallici, 1797.* In-8, demi-marquin rouge avec petits coins de vélin, plats de papier maroquiné rouge, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre verte (*Reliure moderne dans le goût de l'époque*).

4 000/5 000 €

édition originale de la plus extrême rareté.

Chargé par Bonaparte de l'inspection des camps et des hôpitaux de l'armée d'Italie, le baron Larrey (1766-1842) avait été confronté à une grave épidémie d'épizootie qui décimait les chevaux et les bêtes à cornes des cultivateurs du Frioul. S'improvisant vétérinaire, il établit son quartier général dans la ville d'Udine et entreprit de combattre l'épidémie, visitant les villages contaminés, faisant abattre les animaux affaiblis et malades, et créant des infirmeries pour le soin des habitants.

C'est dans ce contexte que le baron Larrey composa à la demande de Bonaparte cette brochure, laquelle renferme des préceptes d'hygiène et de thérapeutique. Destiné aux cultivateurs de la région, ce mémoire fut aussitôt traduit en italien et imprimé à Udine.

Pâte mouillure en tête des feuillets.

- 90 MANUSCRIT. — Grammaire persane [sic]. S.l.n.d. [début du XIXe siècle]. Manuscrit petit in-folio (315 x 210 mm) comprenant un titre, 16 feuillets non chiffrés et 24 pages laissées vierges, cartonnage de papier crème (*Reliure du XIXe siècle*).

2 000/2 500 €

Manuscrit rédigé en persan et en français, calligraphié avec beaucoup de soin.

La partie grammaticale est complète. L'auteur de ce manuscrit avait visiblement prévu la rédaction d'un vocabulaire français-persan, mais celle-ci est restée à l'état de projet : seules les lettres en-tête et quelques mots persans ont donc été inscrits.

Intéressant document témoignant du nouvel essor de l'orientalisme français au début du XIXe siècle.

- 91 AUDEBERT. *Histoire naturelle des singes et des maquis. Paris, Desray, An VIII (1800).* In-folio, demi-marquin rouge à long grain, dos orné de fleurons dorés et faux nerfs, non rogné (*Reliure de l'époque*).

6 000/8 000 €

Édition originale de l'un des plus beaux ouvrages consacrés aux singes, d'une exécution magnifique, et qui fit grande impression parmi les naturalistes de l'époque.

Il comporte 63 planches dessinées et gravées par *Audebert*, dont 61 imprimées en couleurs, selon un procédé de couleurs à l'huile inventé par le célèbre naturaliste, et 2 planches anatomiques en noir.

Son prix de souscription était de 300 francs, rapporte Brunet, prix considérable à l'époque.

Bel exemplaire, non rogné.

Quelques rousseurs sur les serpentes et au verso d'une des planches.

- 92 COSTUME OF THE RUSSIAN EMPIRE (The). With Descriptions in English and French. *Londres, W. Miller, 1803.* Grand in-4, maroquin rouge, doubles bordures à froid et dorées en encadrement, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Luxeuse édition illustrée de 73 planches de costumes gravées sur cuivre par *J. Dudley* et coloriées au pinceau avec délicatesse. Le coloris est très beau.

Les vingt premières planches offrent la description des Finlandais, et les vingt-deux suivantes représentent différentes hordes de Tartares. Les planches 43 à 59 concernent exclusivement les diverses tribus de Samoyèdes et celles qui habitent la partie la plus orientale de la Sibérie. La planche 60 et les suivantes montrent des Kalmouks, des Mongols et des membres d'autres tribus.

Les descriptions bilingues qui accompagnent les gravures sont extraites de sources authentiques et tout particulièrement des ouvrages de Müller, Chappe d'Auteroche, Pallas ou encore Kracheninnikov.

Exemplaire en reliure anglaise en maroquin.

Décharge de quelques sujets sur le texte en regard. Quelques rares rousseurs, dos passé.

- 93 BIBLIOTHÈQUE PORTATIVE DU VOYAGEUR. Ensemble 16 volumes in-24, maroquin rouge à long grain, filet doré, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées, réunis dans un livre-coffret de format in-8 offrant deux niveaux de rangement, recouvert de maroquin vert à long grain, décor de filets et roulettes, dos lisse, tranches de papier marbré (*Reliure et étui de l'époque*).

2 000/2 500 €

Charmante bibliothèque portative contenant une collection de classiques miniature, composée de la manière suivante :

– GRESSET. *Œuvres choisies*. Paris, Fournier, An IX-1801. Un volume. – LA FONTAINE. *Fables*. Paris, Fournier, An IX-1801. 2 volumes. – LA FONTAINE. *Les Amours de Psyché et de Cupidon, avec le poème d'Adonis*. Paris, Fournier, An IX-1801. Un volume. – MONTESQUIEU. *Lettres persanes, et le Temple de Gnide*. Paris, Fournier, An IX-1801. 2 volumes. – PIRON. *Œuvres choisies*. Paris, Fournier, An X-1802. 2 volumes. – RACINE. *Œuvres*. Paris, Fournier, An X-1802. 4 volumes. – SAINT-RÉAL. *Conjuration des Espagnols contre Venise, et conjuration des Gracques*. Paris, Fournier, An IX-1801. Un volume. – TRESSAN. *Histoires du petit Jehan de Saintré, et de Gérard de Nevers*. Paris, Fournier, An X-1802. Un volume. – VOLTAIRE. *La Henriade, poème, et le Temple du goût*. Paris, Fournier, An X-1802. Un volume. – VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orléans, poème en vingt-un chants*. Paris, Fournier, An IX-1801. Un volume.

Bel ensemble, malgré de légers frottements au coffret.

- 94 PARSEVAL GRANDMAISON (François-Auguste). Les Amours épiques, Poème en six chants contenant la traduction des épisodes sur l'Amour, composés par les meilleurs poètes épiques. Paris, De l'Imprimerie de Didot l'Aîné, An XII-1804. In-12, maroquin vert à long grain, guirlande de feuillages et filets dorés en encadrement, composition différente dorée au centre des plats, dos lisse orné, roulettes intérieures, doublure et garde de tabis rose, tranches dorées (*Bozerian*).

500/600 €

Édition originale, ornée d'un titre gravé sur cuivre par Lambert d'après Debret.

Parseval Grandmaison (1759-1834) fut membre de la Commission des sciences et des arts lors de la campagne d'Égypte.

Très bel exemplaire en grand papier vélin, dans une élégante reliure de Bozerian à décor néoclassique. Rousseurs à quelques feuillets.

- 95 MANUSCRIT. — ROSNY (Joseph de). Mes Tablettes, ou Recueil de pièces d'écriture de tous les genres, tels que Bordereaux, Chiffres, Vignettes, Dessesins, Plans, Cartes et Géographie, et autres petits ouvrages à la plume. Manuscrit autographe, signé. S.l.n.d. [vers 1810]. Petit in-4 oblong, 37 pages, demi-cuir de Russie rouge, nom de l'auteur frappé en lettres dorées sur le premier plat (*Reliure de l'époque*).

1 200/1 500 €

Remarquable recueil de calligraphie par Joseph de Rosny (1771-1814), auteur dramatique, romancier, libraire et correspondant de plusieurs académies et sociétés savantes.

Ces exercices sont tracés avec soin sur un album de papiers de différentes couleurs, avec l'utilisation d'encre de couleur et de lavis. Les premières pages sont consacrées aux titres de Napoléon, Marie-Louise, le roi Joseph et la reine Julie (*Reine d'Espagne et des deux Indes*). Suivent des exemples de musique (*La Romance de Florian*), des pièces versifiées par l'auteur lui-même, des alphabets de styles différents (dont le *bullantique*, le *runique*, l'*étrusque*, le *servien*, l'*esclavon*, le *bulgare*, l'*arménien*, le *babylonien*, etc.), une table de multiplication, une pierre cubique, une rose des vents, des études de fonds décoratifs, etc.

Reliure un peu usagée.

- 96 LARREY (Dominique Jean, baron). Mémoires de chirurgie militaire, et campagnes. Paris, J. Smith, F. Buisson, 1812. 3 volumes in-8, demi-chagrin bleu, dos lisse orné de filets dorés (*Reliure vers 1840*).

2 000/2 500 €

Garrison-Morton, n°2160.

Édition originale, ornée de 10 (sur 11) planches gravées sur cuivre.

Le baron Larrey (1766-1842) fut l'organisateur de la chirurgie militaire en France et l'auteur de nombreuses innovations dans le domaine de la médecine et de la chirurgie.
Précieux exemplaire offert par l'auteur à Claude-Antoine Lombard, autre grande figure de la chirurgie militaire en France. Il porte sur le faux-titre du tome I cet envoi autographe de Larrey :

Offert à Monsieur le Docteur / Lombard ex chirurgien major des / armées françaises, / De la part de l'auteur comme un / témoignage d'estime particulière et de / considération distinguée. / Larrey / premier chirurgien de / la maison du/ Roi Lou[is] / XV[II].

Un quatrième volume parut en 1817, et un cinquième, intitulé *Relation médicale de campagnes et voyages*, vit le jour en 1841.
Portrait gravé de l'auteur, découpé et ajouté en tête du tome I. La fin de l'envoi a en partie été coupée par le relieur. Mouillure dans la partie inférieure du tome II.

- 97 MILBERT (Jacques Gérard). *Voyage pittoresque à l'Île-de-France, au cap de Bonne-Espérance et à l'Île de Ténériffe. Paris, A. Nepveu, 1812*. 2 volumes in-8 de texte, demi-basane violette, dos richement orné de grands fleurons dorés et à froid, tranches marbrées, et un atlas in-4 oblong, cartonnage (*Reliure vers 1820*).

4 000/5 000 €

Gay, n°266.

Édition originale, rare.

Très jolie illustration gravée sur cuivre, en partie d'après l'auteur, comprenant 3 cartes géographiques et 45 vues et plans. Les volumes de texte contiennent 3 tableaux dépliantés paginés 233 bis, 233 ter et 236 bis.

Jacques Gérard Milbert (1766-1840), peintre naturaliste élève de Pierre-Henri de Valenciennes, fit partie de l'expédition aux Terres australes commandée par Nicolas Baudin en 1800-1803. Embarqué à bord de la corvette le *Géographe*, il dut interrompre son périple pour des raisons de santé et débarqua à l'Île-de-France (actuelle île Maurice) où il séjourna durant deux années.

- 98 [GUFFROY. — GAREIS (Franz)]. *Pensées de F. Gareis, jeune peintre saxon, ou Collection d'esquisses et de Sujets gracieux d'après les dessins qu'on a de lui, précédée d'une lettre de S.M. le Roi de Saxe et d'une Notice biographique. S.l.n.d. [Paris, 1820]*. In-4, cartonnage de papier maroquiné rouge, dos lisse, titre en lettres dorées sur le premier plat, non rogné (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

54 lithographies hors texte d'après les dessins de l'artiste, réalisées dans les ateliers de *Godefroy Engelmann*, souvent sur papier de couleurs. Plusieurs portent les signatures de *Lasteyrie*, *Motte* ou *Engelmann*.

Franz Gareis (1775-1803), fils de charpentier, débuta très tôt sa carrière et entra à l'Académie de Dresde en 1791, où il étudia avec Anton Graff (1736–1813), Johann Christian Klengel (1741–1824) et Giovanni Battista Casanova (1730-1795). Après la mort de Casanova en 1795, Gareis trouva un nouveau mentor et protecteur en la personne de la comtesse Benedicta Elisabeth Sievers, peintre elle-même et belle-fille du prince russe Poutiatine. Gareis accomplit ainsi un voyage à travers la Russie en 1795 et 1796. À Dresde, il fréquenta le cercle de Ludwig Tieck et August Schlegel.

Après avoir visité Paris, l'artiste, tombé malade, mourut peu après son arrivée à Rome. Cet ouvrage a été publié à titre posthume par les soins de son ami, H. B. Guffroy, en utilisant la toute nouvelle technique de lithographie perfectionnée par Godefroy Engelmann.

Quelques rousseurs.

- 99 LASTEYRIE (Charles-Philibert, comte de). *Lettres autographes et inédites de Henry IV. Paris, s.d. [1819]*. In-4, cartonnage papier maroquiné rouge, dentelle dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition originale de cet ouvrage très rare, entièrement lithographié par *Lasteyrie*, contenant un beau portrait du souverain d'après *Gérard*, un titre, une dédicace et 10 fac-similés de lettres autographes.

Dans sa dédicace au comte de Cazes, ministre secrétaire d'État au département de la Police générale, *Lasteyrie* (1759-1849) évoque les progrès de la lithographie, technique inventée par Aloys Senefelder en 1796 : « *Un Art nouveau, la lithographie, promet* », dit-il, « *de grands avantages à l'Administration,*

aux Sciences et aux Arts. Votre Excellence [...] s'est empressée de l'encourager à son berceau, elle m'a chargé de monter des presses à l'usage de son Ministère. Je prends la liberté d'offrir le premier produit de cet établissement naissant à son fondateur ».
Charmant exemplaire.

- 100 LA MÉSANGÈRE. Observations sur les modes et les usages de Paris, pour servir d'explication aux caricatures publiées sous le titre de Bon Genre, depuis le commencement du dix-neuvième siècle. Paris, Chez l'Éditeur, De l'Imprimerie de L. G. Michaud, 1817. In-4, chagrin vert, quadruple filet doré et dent de rat en encadrement, dos orné, encadrement de filets intérieur, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

8 000/10 000 €

Carteret, t. III, pp. 99-100.

Admirable recueil de caricatures de mode, l'un des plus beaux de son époque, comprenant 104 jolies planches gravées sur cuivre et coloriées à la main par *Gatine* et *Schenker* d'après des dessins de *Debucoart*, *Isabey*, *Lanté*, *Carle Vernet*, etc.

Premier tirage.

Chacune des planches porte le titre *Le Bon Genre* et un numéro d'ordre. Elles ont paru séparément, avant d'être réunies en album et vendues avec un texte à partir de 1817.

Exemplaire en beau coloris, enrichi de 7 planches provenant de la seconde édition de 1822 : *Montagne artificielle de Belleville*, (?), *la Politicomanie*, *le Château de cartes*, *la Danse du Schall*, *Jeu de bague volante* et *Mademoiselle Busc et Monsieur Corset*.

Légères piqûres de rousseurs à quelques planches ; une déchirure restaurée à un feuillet de texte ; légende atteinte ou entièrement coupée par la main du relieur pour les planches 11, 12, 14, 93, 99, 101 et 102, de plus grand format que celles de la première édition.

- 101 MANUSCRIT. S.l.n.d. [début des années 1820]. In-4 (260 x 190 mm), 243 feuillets paginés 45-170, 175-476 et 479-535, vélin rigide (*Reliure du XIXe siècle*).

4 000/6 000 €

très séduisant manuscrit populaire illustré, le texte rédigé sur deux colonnes et encadré de bordures peintes en diverses couleurs.

Le volume, amputé des 44 premiers feuillets, s'ouvre sur un almanach contenant 108 questions, divisées en 9 classes composées chacune de 12 oracles. Un avertissement donné en tête du premier feuillet explique que *la manière de trouver la Réponse à chaque question est très simple ; il ne s'agit que de réduire un numéro depuis le nombre 1 jusqu'à 12, ensuite aller chercher à la page indiquée à la question le nombre retenu*.

Outre des questions sur des sujets variés, des maximes, une notice sur la mort de Bonaparte extraite d'une lettre écrite de Sainte-Hélène le 13 mai 1821, une liste des généraux de France, un calendrier donnant le nom des batailles qui eurent lieu entre 1792 et 1809 environ, des recettes et remèdes de santé, etc., on trouve ici de nombreuses historiettes et chansons gaillardes.

39 compositions dessinées et peintes, d'une facture très naïve, font le charme et l'intérêt de ce manuscrit.

Parmi ces illustrations aux coloris vifs, figurent un surprenant portrait de *Madame la princesse de Lamballe massacrée à Paris le 9 de septembre 1790* (p 281), un portrait de *Louis XVII emprisonné*, *Madame de Beauharnais morte en 1813*, des personnes (dont des notables nantais) noyées ou guillotines durant la Révolution, etc. Aux côtés de cette galerie macabre, sont également représentés divers personnages et métiers régionaux : une marchande d'huîtres de Granville, une marchande de légumes de Paris, un habitant de Libourne en Gascogne, un matelot provençal, un couple de Bretons, une femme de Venise, des bourgeois anglais, *un nègre et une négresse de la côte de Guinée*, etc.

Taches, rousseurs et quelques déchirures réparées. Charnière supérieure fendue.

- 102 REDOUTÉ (Pierre-Joseph) et Claude-Antoine THORRY. Les Roses peintes par P. J. Redouté [...], décrites par C. A. Thorry. Paris, Panckoucke, 1824. 2 volumes grand in-8, basane maroquinée verte à long grain, filet doré, dos lisse orné, non rogné, étui (*Reliure de l'époque*).

6 000/8 000 €

Pritzel, n°7455.

Première édition in-octavo du chef-d'œuvre du *Raphaël des fleurs*, illustrée de 160 jolies planches gravées sur cuivre, imprimées en couleurs et retouchées au pinceau.

Elle a été publiée en 40 livraisons mensuelles de 4 planches chacune, accompagnées d'un texte. Les gravures ont été coloriées sous les yeux de Redouté, les dessins ayant été gravés de nouveau et réduits du format in-folio au format in-octavo.

Manquent les serpentes protectrices de trois planches et petites piqûres à quelques feuillets. Frottements à la reliure, dos passés, étuis usagés.

- 103 SEGUIN (Marc). Mémoire sur le chemin de fer de St-Étienne à Lyon, par Saint-Chamond, Rive-de-Gier et Givors. *Paris, Imprimerie de Firmin Didot, 1826*. In-4, broché, en partie non coupé, couverture imprimée en noir, boîte-étui moderne.

4 000/5 000 €

Gumuchian, *Catalogue historique de livres rares sur les chemins de fer français*, n°5. Édition originale de ce rapport concernant le premier projet de voie ferrée en France. Elle est ornée d'un très grand plan (122 x 25 cm) lithographié en couleurs par *Ch. Motte*, donnant à l'échelle 1/10 000e le tracé de la ligne ferroviaire. Bel exemplaire broché, tel que paru, de cette pièce fondamentale pour toute collection sur le sujet. Rousseurs claires.

- 104 GRANGERET DE LAGRANGE (Jean-Baptiste). Anthologie arabe, ou Choix de poésies arabes inédites. S.l., *Imprimé par autorisation du Roi, à l'Imprimerie royale* [Se trouve à Paris chez De Bure frères], 1828. In-8, cartonnage papier marbré bleu, reste d'étiquette imprimée au dos, non rogné (*Reliure de l'époque*).

1 200/1 500 €

Très belle publication de l'Imprimerie royale. Édition originale, dédiée au baron Silvestre de Sacy. Les poésies arabes qui composent ce volume, jusqu'à présent inédites, sont extraites de différents manuscrits de la Bibliothèque du Roi. Le volume se divise en deux parties, l'une contenant le texte arabe des poésies, l'autre la traduction française et les notes explicatives, critiques et littéraires de Jean-Baptiste Grangeret de Lagrange (1790-1859), orientaliste, bibliothécaire à l'Arsenal et correcteur à l'Imprimerie royale pour les langues orientales. Au nombre de ces pièces se trouvent divers morceaux tirés du *diwan* de Moténabby et d'Omar Ben-Faredh, une élégie de Salah eddin Khalil Safadi, des poésies extraites de l'*Histoire de la conquête de la Syrie* d'Abou Alwakdély, des pensées morales, des énigmes, des poésies érotiques, des lettres amoureuses, etc. Un morceau religieux en vers de l'invention de l'auteur, intitulé *Hymne en l'honneur de Jéhovah*, termine le volume. Cassure à un coin, frottements à la reliure.

- 105 ROTTIERS (Bernard Eugène Antoine, colonel). Description des monumens de Rhodes, dédiée à Sa Majesté le Roi des Pays-Bas. *Bruxelles, Imprimerie de Tencé frères, 1828*. Un volume de texte in-4, demi-chagrin vert, dos orné de fleurons dorés, et un atlas petit in-folio oblong, demi-basane rouge avec petits coins, dos lisse orné de filets dorés (*Reliures de l'époque*).

2 000/2 500 €

Atabey, n°1056. Édition originale de cet ouvrage peu commun, illustrée d'un portrait de l'auteur dans le volume de texte, lithographié d'après *Sir Thomas Lawrence*. L'atlas comprend un titre lithographié, un feuillet pour la table des planches, une carte gravée et 74 planches lithographiées d'après des dessins de *Witdoeck*, représentant principalement des vues de Rhodes : les côtes de l'île, le port, les fortifications, des monuments et édifices, dont certains en ruines, etc. 8 de ces planches sont coloriées et montrent des fresques. Homme de lettres et archéologue belge, le colonel Rottiers (1771-1858) fut chargé d'une mission scientifique dans le Levant en 1825 : *En janvier 1826, je partis, accompagné d'un de mes fils et de mon peintre, M. P.-J. Witdoeck. Après avoir relâché à Santorin, nous débarquâmes à Rhodes [...]. Les Turcs n'avaient permis à personne, jusqu'à nous, de dessiner les monuments de l'île, surtout l'intérieur des églises et des autres édifices [...]* (pp. 15-16). Rousseurs au texte. Quelques rousseurs à des planches, petit trou dans le sujet de la planche 60.

Reproduit page suivante

- 106 ALBUM de croquis et aquarelles réalisés en Inde. 1837-1838. Petit in-folio oblong (210 x 330 mm), demi-basane rouge, dos lisse orné, filets et fleurons à froid (*Reliure de l'époque*).

2 000/2 500 €

Album comprenant plusieurs croquis et aquarelles dessinés et peintes d'après nature, dont la plupart

représentent de charmantes vues de Pondichéry et de Karikal, offrant ainsi un témoignage pittoresque sur ces deux comptoirs français de l'Inde dans la première moitié du XIXe siècle.
Parmi celles-ci, citons : *Rade de Pondichéry* (1837), *Passage des Panilles de la rivière de Cavery* (1837), *Entrée du gouvernement à Karikal* (1838) et le *Tombeau de Nervy Madarsahib Marikar*.
Quatre dessins aquarellés ajoutés à la fin du volume, montrant une branche d'arbre en fleurs, des coquillages et des papillons.

- 107 BOJER (Wenceslas). Hortus Mauritianus ou Énumération des plantes, exotiques et indigènes, qui croissent à l'île Maurice, disposées d'après la méthode naturelle. *Maurice, Imprimerie d'Aimé Mamarot et Compagnie, 1837*. In-8, cuir de Russie vert, filet doré et roulette à froid en encadrement, dos richement orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Reliure anglaise de l'époque*).

2 000/2 500 €

Gay, n°3299. — Pritzel, n°940. — Toussaint, *Bibliography of Mauritius*, A-522.

Édition originale de la première flore imprimée de l'île Maurice.

Originaire de Bohême, le naturaliste Wenceslas Bojer (1797-1856) participa d'abord à une expédition scientifique à Madagascar et l'île Maurice en 1821-1823 et fut l'assistant du botaniste Théodore Hilsenberg. De nouveau envoyé en Afrique en 1824, il explora plusieurs côtes et îles voisines (Seychelles, Réunion, Zanzibar, etc.), s'établit à Maurice et y récolta un grand nombre de spécimens de minéraux et de plantes. En 1826, il fut nommé professeur de botanique au collège royal de Maurice et fut l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire naturelle de l'île Maurice.

L'*Hortus Mauritianus* décrit toutes les plantes cotylédonnées qui croissent à l'île Maurice, classées en CLXV ordres, et donne les localités où se rencontrent en grande abondance les espèces indigènes et les jardins et les campagnes où se cultivent avec le plus grand succès les espèces exotiques.

Joli exemplaire, très bien relié à l'époque. Il a appartenu à James Blyth, avec son ex-libris, négociant anglais qui fonda en 1830 à Port-Louis la firme Blyth Brothers & Co et dont le nom figure dans la liste des souscripteurs de cette édition.

Petites rousseurs claires sur le titre et le dernier feuillet.

- 108 BELL (James Stanislas). Journal d'une résidence en Circassie pendant les années 1837, 1838 et 1839. Ouvrage traduit de l'anglais, augmenté d'une introduction historique et géographique et de notes tirées d'ouvrages récents et non traduits par Louis Vivien. *Paris, Arthus Bertrand, 1841*. 2 volumes in-8, demi-chagrin rouge, dos orné de filets dorés, en partie non rogné (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 200 €

Chadenat, n°1546.

Première édition de la traduction française, illustrée d'une carte dépliant et de 12 jolies lithographies, dont 3 planches de costumes coloriées et 8 vues gravées en deux tons.

Ouvrage très intéressant offrant l'une des meilleures descriptions de la Circassie, région située au nord du Caucase sur la côte de la mer Noire, et contenant des observations d'ordre ethnographique et des remarques sur le conflit opposant à l'époque les Russes, les Turcs et les Circassiens, lequel conduira à la déportation des populations autochtones au début des années 1860.

Bel exemplaire.

Des bibliothèques A.G. du Plessis et La Morandière, avec leurs ex-libris.

Petit choc sur le bord d'un plat.

- 109 LASTEYRIE (Charles-Philibert de). Typographie économique, ou l'art de l'imprimerie mis à la portée de tous, et applicable aux différents besoins sociaux. *Paris, Chez l'Auteur, 1837*. In-8, cousu d'un fil, couverture imprimée.

1 000/1 500 €

Unique édition de ce curieux manuel imprimé et publié par le comte de Lasteyrie (1759-1849), proche de Mirabeau et de La Fayette, agronome et philanthrope qui fut aussi le promoteur de la lithographie en France dans la première moitié du XIXe siècle. Rapportant d'Allemagne l'invention d'Aloys Senefelder, il avait ouvert à Paris, en 1815, la première imprimerie lithographique sur le territoire.

L'auteur présente ici son imprimerie économique, dont l'appareil, *si simple et si peu volumineux peut se transporter facilement à la campagne, serait d'une très-grande utilité dans les régiments, soit en temps de guerre, soit en temps de paix*, et procurerait des avantages pour les administrations publiques, surtout dans les petites villes de nos départements.

4 planches gravées représentent la presse à imprimer et ses accessoires, ainsi que les procédés

permettant de transposer à moindre coût des gravures sur cuivre.
Bien complet de la page notée 1 bis.
Une ligne a été découpée sur le titre, particularité commune à d'autres exemplaires.
Quelques rousseurs claires, petits manques de papier au dos.

- 110 TONKIN. — MARTI (Domingo). *Memorias sobre [la vida y muerte de] XXVII venerables siervos de Dios, que en los anos mil ochocientos treinta y ocho, treinta y nueve y cuarenta murieron por la Religion catolica en el Vicariato Apostolico, del Tun Kin Oriental*. S.l.n.d. [Nam An, 1841]. Manuscrit petit in-4 de 6 ff.n.ch., 2 ff. blancs et 117 ff.n.ch. (paginés, avec erreurs), basane granitée, double filet à froid, dos orné de roulettes et filets dorés, pièce de titre brune, tranches ébarbées (*Victorio Arias*).

4 000/5 000 €

Précieuse copie manuscrite du célèbre mémoire du père dominicain espagnol Domingo Marti (1811-1852), missionnaire et vicaire apostolique au Vietnam, rédigé dans ces contrées en 1841 et comprenant la biographie des 27 martyrs catholiques victimes de la violente répression de l'empereur Minh-Mang.

Ce document renferme également des renseignements d'un grand intérêt sur les mœurs et coutumes des Vietnamiens, des détails sur leur système juridique et sur leurs mentalités. Dépassant le cadre historico-religieux, il livre aussi une foule d'informations sur les stratégies politiques de Minh-Mang face aux Occidentaux et sur les luttes intestines entre le pouvoir impérial, le mandarinat, les seigneurs et la population.

Le manuscrit, apparemment resté inédit, semble être cité par Palau y Dulcet. Rédigé à l'encre noire sur papier fin de Chine, il est parfaitement lisible.

L'introduction porte la signature autographe et le paraphe de l'auteur, ainsi que quelques corrections de sa main. Le titre, encadré d'un double filet gras et maigre, est orné d'un fleuron allongé dessiné à la plume.

Pour la rédaction du texte, l'auteur a notamment eu accès à des témoignages de première main et des documents originaux conservés dans les archives de son diocèse. Il y présente le fruit de ses recherches et fournit en guise d'introduction un précis sur l'histoire des missionnaires et des martyrs au Tonkin depuis 1627 jusqu'aux années 1837-1840.

Le père Domingo Marti, frère de l'ordre des Prêcheurs en 1827, naquit à Morella en Espagne en 1811. Le 14 mai 1828, en compagnie de dix-sept autres frères, il partit de Cadix pour se rendre à Manille aux Philippines, où il débarqua au mois d'octobre. Nommé prêtre en 1834, il fut envoyé trois ans plus tard au Vietnam puis promu vicaire apostolique à la mission du Tonkin central vers 1847. En 1848, il essuya les violentes persécutions perpétrées par les autorités locales contre les catholiques. Le père Marti mourut le 26 août 1852 à Hong Kong, au cours de son retour vers Manille.

Sobre reliure exécutée par le relieur madrilène Victorio Arias y Lopez Izquierdo (1856-1935), signée de son étiquette au 76 de la rue Mayor à Madrid.

Ex-libris manuscrit de l'époque sur le titre, des Dominicains du Tonkin oriental : *Ex libris Ord[inis] Praed[icatoris] Tunk[inensis] Or[ienta]lis*. Cachet de la bibliothèque du collège de Saint-Thomas d'Avila (début du XXe siècle).

- 111 MANUSCRIT. — [FLOUCAUD DE FOURCROY (Abraham Léon)]. *Conférences sur le Canonage faites à bord de l'Uranie*. S.l.n.d. [c. 1852]. Manuscrit in-4 (318 x 215 mm), 157 feuillets paginés 1-124 et 129-[317], la pagination sautant sans manque de la p. 124 à 129, demi-veau aubergine, dos lisse orné, nom Floucaud poussé en lettres dorées en queue (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Important manuscrit détaillant l'enseignement scientifique dispensé sur l'*Uranie*, vaisseau-école des canoniers de la Marine française au milieu du XIXe siècle.

D'une écriture lisible et claire, il a été rédigé par le contre-amiral Abraham-Léon Floucaud de Fourcroy (1831-1929), descendant du célèbre chimiste Antoine de Fourcroy. Il a été réalisé vers 1852, date à laquelle celui-ci remplissait les fonctions d'aspirant sur l'*Uranie*, frégate construite en 1826 et transformée, sous le commandement de Jurien de La Gravière (1812-1892), en navire-école en 1851.

Le manuscrit s'ouvre d'abord sur des considérations sur le matériel naval.

L'auteur liste et décrit ensuite les différentes armes de main, d'estoc et de taille (sabre, pique, hache, lance, etc.), ainsi que les armes à feu (mousquet, fusil, couleuvrines, canons, etc.) qui peuvent être employées à bord de chaque vaisseau. Le manuscrit comprend essentiellement des leçons sur le tir des armes à feu, les différents canons en usage dans la Marine, les projectiles, le pointage par l'axe, le tir à feux convergents, etc.

Neuf tableaux concernent les effets des projectiles, fournissant des éléments sur la vitesse et la force de pénétration de chacun d'eux, leur portée, etc. (pp. 193-225). Les pages 265-290 contiennent des exercices pour les canonniers, et les pages 295-296 sont occupées par une *Note sur l'instruction pratique que doit recevoir un matelot-canonnier*.

Le texte est souvent accompagné de croquis explicatifs dans les marges, de diagrammes et de tableaux, et cinq croquis de canons figurent à la p. 317. Les pages 227-228, 258-264 et 315-316 sont restées blanches.

- 112 CORSE. — MULTEDO (Giuseppe). *Alla Corsica*, canto. S.l.n.d. [vers 1858]. Manuscrit petit in-4, titre et 12 pages, vélin ivoire, filets et fleurons sur les plats (*placé dans une reliure italienne du XVIIIe siècle*).

1 000/1 200 €

Manuscrit autographe de cette ode de 42 quatrains en italien, à la gloire de la Corse. Le dernier tiers du manuscrit présente des vers raturés remplacés, et des corrections.

*O di boschi superba, d'Eroi
Madre antiqua e di libera prole,
O mia terra sorrisa dal sole
E dal mare che somnesso, tra i fior
A tuoi piè di granito depone
Il rumore di sue collere audaci
T'amo, o terra degli odii tenaci,
T'amo, o terra dei fervidi amor.*

On joint un exemplaire du poème imprimé *Alla Corsica. Estratto dal giornale l'Imparziale Fiorentino* (Bastia, Tipografia Fabiani, 1859). Plaquette in-8, brochée. Quelques trous de vers au dos de la reliure.

- 113 MANUSCRIT. — [Éléments de grammaire arabe]. S.l.n.d. [1862]. Manuscrit in-8 oblong (170 x 270 mm) de 47 feuillets non chiffrés, chagrin noir, triple filet à froid et guirlande de pampres en relief sur les plats, dos lisse muet, mention Album frappé en lettres dorées au centre du premier plat, tranches dorées, roulette intérieure (*Antoine Maître*).

1 500/2 000 €

Petit essai de grammaire arabe, contenant quelques notions élémentaires et des éléments de conversation.

Le manuscrit est anonyme mais contient au début un feuillet de dédicace calligraphié dans un cartouche ovale et daté : *Hommage de Reconnaissance, Amitié sincère et dévouement passent richesses. Seize septembre mil huit cent soixante-deux*.

Texte rédigé dans un double encadrement à l'encre noire.

La reliure, contemporaine du manuscrit, est signée Antoine Maître, relieur-éditeur établi à Dijon et spécialisé dans le livre religieux.

Coiffes et coins restaurés.

- 114 MAURAUULT (Joseph Pierre Anselme). *Histoire des Abenakis*, depuis 1605 jusqu'à nos jours. S.l. [Sorel], *Imprimé à l'Atelier typographique de la "Gazette de Sorel", 1866*. In-8, chagrin rouge, encadrement de filets droits et courbes dorés et à froid, mention de présent Presented to H.R.H. Prince Arthur by the Province of Quebec frappée en capitales dorées sur le premier plat, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure légèrement postérieure*).

1 200/1 500 €

Pilling, *Bibliography of Algonquian languages*, p. 346. — Sabin, n°46948.

Édition originale, imprimée à Sorel dans la province de Québec.

C'est l'histoire d'une des plus braves tribus sauvages de l'Amérique du Nord, réduite aujourd'hui, à peut-être trois cents âmes. Ils furent presque toujours les alliés de la France (Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne*, t. I, n°2289).

Joseph-Pierre-Anselme Maurault (1819-1870), missionnaire et historien canadien, fut nommé, dès 1842, vicaire de Saint-François-du-Lac, en pays abénaki, et se familiarisa rapidement avec la langue de cette tribu amérindienne liée aux peuples algonquins.

Bel exemplaire, ayant appartenu au prince Arthur, duc de Connaught et Strathearn (1850-1942), gouverneur général du Canada de 1911 à 1916.

- 115 CHAUVET (Jules Adolphe). Recueil de vues de Paris dessinées par J. Chauvet de 1876 à [1890]. Collection de M. Destailleur. 2 volumes in-folio, maroquin vert à long grain, large bordure dorée, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*R. Petit*).

30 000/40 000 €

Superbe recueil de 195 dessins originaux de Jules Chauvet, constituant un panorama parisien inédit d'un grand charme et du plus grand intérêt documentaire.

Les dessins ont été soigneusement classés par arrondissement et reliés en deux volumes ; le premier couvre les arrondissements 1 à 5 et comprend 111 dessins et 2 gravures ; le second couvre les arrondissements 6 à 20 et contient 84 dessins et 2 gravures.

Les dessins sur papier de diverses couleurs et aux encres variées, souvent avec rehauts de blanc, sont montés sous marie-louise. Ils sont très précisément situés, légendés, datés, et signés.

Le recueil montre l'aspect de nombreuses maisons anciennes aux façades parfois délabrées mais vivantes, couvertes de larges enseignes peintes. La précision architecturale des maisons contraste avec les personnages plus vivement brossés qui animent les rues.

Jules Adolphe CHAUVET, né en 1828, élève de Cicéri, est célèbre pour ses vues de Paris et de la Banlieue. Il illustra divers exemplaires uniques pour de grands bibliophiles.

Comme l'indique le titre manuscrit qui débute cet ensemble, ces dessins proviennent de la collection de l'architecte et célèbre collectionneur Hippolyte Destailleur. Les dessins ont figuré au catalogue de vente de ses livres et estampes sur Paris (1894, n°225), puis, après reliure en 1901 (n°129).

Le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale et le Musée Carnavalet ont acquis avant la vente la majeure partie de la collection des vues de Paris, réunie par Destailleur et par Alexandre Le Souël, autre amateur célèbre, (quelque 1 400, aujourd'hui numérisées). Le recueil que nous présentons est certainement tout ce qui subsiste aujourd'hui en mains privées de ce fabuleux ensemble.

Dans les arrondissements périphériques (5e, 14e, 16e, 18e, 20e, etc.), on découvre l'aspect du Paris de la fin du XIXe siècle, villageois et parfois encore rural, ses terrains vagues qui seront livrés sous peu aux bâtisseurs, et les maisons expropriées qui seront démolies pour faire place à de grandes artères ou à des bâtiments nouveaux (le Sacré-Cœur, par exemple).

Passionnant recueil.

- 116 MANUSCRIT. — [COCHINCHINE]. — FAVRE (Georges). Voyage de Toulon à Saïgon en 46 jours à bord de l'Aveyron en 1876. S.l.n.d. Un cahier cousu, 12 feuillets (dont le dernier blanc) (310 x 210 mm). — La Cochinchine en 1881. S.l., mars 1881. Un cahier cousu, 33 feuillets non chiffrés (310 x 210 mm). Ensemble 2 pièces conservées dans une boîte-étui de toile bleue moderne.

2 500/3 000 €

Deux intéressants manuscrits concernant la colonie française de Cochinchine durant les années 1870-1880.

Ces documents ont été rédigés par un certain Georges Favre, capitaine d'infanterie de marine, pour le compte de la Société de géographie de Rochefort.

L'auteur, embarqué le 20 janvier 1876 à bord de l'Aveyron, quitta le port de Toulon et rejoignit Saïgon le 6 mars suivant au terme d'une navigation de 46 jours, rythmée par des escales à Messine, Port-Saïd, Suez, Aden et Singapour. Lors du passage dans le canal de Suez, créé depuis 1869, le paquebot reçut la visite de Ferdinand de Lesseps et de son épouse qui résidaient à Ismalia en Égypte.

Dans la *Cochinchine* en 1881, Favre dresse un rapport général sur la situation actuelle du pays. Il y résume la conquête de la région depuis les premières expéditions menées par l'amiral Rigault de Genouilly en 1859, parle de la présence des missionnaires, puis décrit les mœurs, coutumes et religion des habitants, relatant au passage un enterrement annamite.

Après avoir décrit la ville de Saïgon, l'auteur fait le point sur l'agriculture, l'industrie (transports ferroviaires, fluviaux et routiers notamment) et le commerce, et termine par un chapitre concernant l'avenir de la Cochinchine. Il écrit que dans un avenir prochain, la Cochinchine, *grenier du pays de l'Extrême-Orient, sera une colonie plus riche que la plupart de celles que nous possédons aujourd'hui*.

Ces deux récits ont été publiés en 1881 aux éditions Bourgeois, année où fut envoyée l'expédition militaire qui permit d'obtenir deux ans plus tard le traité de protectorat français sur le Tonkin et la Cochinchine.

On joint une carte dépliant de l'Indochine, dressée par l'auteur et imprimée vers 1900 (avec petits manques de papier).

Large mouillure sur un feuillet.

- 117 COURTOIS (Victor José). Rivuru Rakutoma Rakufundzisa Kureri na kunemba, mu Chisendzi cha

ChiNyungue [...]. *Natal* [Afrique du Sud], 1890. In-8, veau noir, large bordure à froid, cartouche au centre du premier plat, dos lisse orné de fleurons à froid, doublure et gardes de papier moiré vert, tranches lisses (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition originale du premier manuel de nyungwe (chinyungwe ou chinyungwi), idiome de la langue bantoue parlé au Mozambique et dans le Zambèze inférieur en Afrique australe.

Victor Joseph Courtois (1846-1894), missionnaire jésuite français, arriva au Mozambique en 1883 et séjourna à Quelimane, Inambane et à Tété, ville dont il devint vicaire. Il fonda les missions de Boroma et de Sao José de Môngué et composa plusieurs ouvrages importants sur la langue nyungwe, dont celui-ci, le premier, fut aussi le seul imprimé en Afrique et le seul paru de son vivant.

Ses autres textes furent publiés au Portugal après sa mort, tels le *Diccionario Portuguez-Cafre-Tetense* (1899), les *Elementos de gramatica Tetense* (1899), etc.

Très rare publication imprimée en Afrique du Sud, dont le seul exemplaire répertorié dans le Catalogue collectif de France est conservé à la Bibliothèque du Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris.

Bel exemplaire dans une reliure à plaque parfaitement conservée.